



## Université des Jeunes Leaders de la Société Civile Africaine

15<sup>ème</sup> édition de l'université des jeunes du CDRT

sous le thème :

« Quels rôles doivent jouer les jeunes pour contribuer à transformer l'Afrique ? »

Marrakech du 13 au 16 septembre 2018

# CDRT / INFO



NUMERO SPECIAL  
Université des Jeunes Africains







## TABLE DES MATIERES

- PROGRAMME .....	4
- NOTE DE CADRAGE .....	9
- COMPTE-RENDU.....	13
- APPEL DES JEUNES AFRICAINS.....	43
- STATISTIQUES ET PROFIL DES PARTICIPANTS.....	46
- ARTICLES DE PRESSE.....	51
- TEMOIGNAGES.....	64



## Université des jeunes leaders de la société civile Africaine

15<sup>ème</sup> édition de l'Université des Jeunes CDRT

### Ensemble on peut faire la différence

sous le thème :

« Quels rôles doivent jouer les jeunes pour contribuer à transformer l'Afrique ? »

Marrakech : Du 13 au 16 septembre 2018

A l'hôtel Zephyr Resort & SPA- Targa / Marrakech

## PROGRAMME

### Jeudi 13 Septembre 2018

8 h 30-9h00	Accueil et inscription des participants(es)
9h00- 10h00	SEANCE INAUGURALE
	<b>Intervenants:</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Président du Conseil de Ville de Marrakech</li><li>- Représentant de la Banque Africaine de développement</li><li>- Représentant de l'OCP</li><li>- Président de l'Université Cadi Ayyad</li><li>- Directeur de l'IRD</li><li>- Représentant de la Faculté de Droit et laboratoire INREDD</li><li>- Représentant de l'Agence Universitaire de la Francophonie</li><li>- Représentant de La Fondation Friedrich Naumann pour La Liberté</li><li>- Président du CDRT</li></ul>
10h00 -10h30	PAUSE CAFE
10h30 -13h00	PANEL D'OUVERTURE

	<p>- «<b>L’Afrique et ses jeunes au 21<sup>ème</sup> siècle, réalités-transformations et regards sur l’avenir</b> »  <b>Pr. Driss GUERRAOUI</b>, Secrétaire Général du Conseil Economique, Social et Environnemental et Président de l’Université Ouverte de Dakhla (Maroc)</p> <p>- «<b>Rôle de la formation et de la recherche scientifique dans le développement de l’Afrique</b> »  <b>Prof. Saliou TOURE</b>, Président de l’Université Internationale de Grand-Bassam, et ancien ministre de l’Education et de la Recherche Scientifique (Côte d’Ivoire)</p> <p>- «<b>Partenariat public-privé : opportunités et limites pour le développement en Afrique</b> »  <b>Dr. Claude DE MIRAS</b>, Economiste, Directeur de Recherche Emérite -Institut de Recherche et Développement (France).</p> <p>- «<b>Rôle du mécanisme indépendant d’inspection de la banque Africaine dans la pérennité des projets de la banque et la protection des populations</b> »  <b>M. Sékou TOURE</b>, Directeur de <b>BCRM</b>, Banque Africaine du Développement (Côte d’Ivoire)</p>
<b>11h50- 13h00</b>	<b>DEBAT</b>
<b>13h30 -14h30</b>	<b>DEJEUNER</b>
<b>15h00-17h00</b>	<b>ATELIERS</b>
	<p><b>-Atelier 1 :</b> «<b> Les objectifs de développement durable en Afrique : Rôle des universités et des institutions de formation</b> »  <b>Pr. Bouchra MZALI</b>, Université du Québec à Montréal (Canada)</p> <p><b>-Atelier 2 :</b> «<b> Mécanisme d’inspection de la BAD : Un outil pour prévenir les impacts négatifs des projets du développement</b> »  <b>M. Brahim BADRI</b>, Membre du CDRT (CDRT)  <b>M. Sékou TOURE</b>, Directeur de <b>BCRM</b> (Côte d’Ivoire)</p> <p><b>-Atelier 3 :</b> «<b> La problématique de l’immigration des jeunes africains</b> »  <b>Pr. Mehdi LAHLOU</b>, économiste, université Mohamed V-Rabat</p> <p><b>-Atelier 4 :</b> «<b> Rôle de l’évaluation dans le développement de l’Afrique</b> »  <b>M. Abdellah AREF</b>, expert international en évaluation  <b>Mlle Sanaa BELBAHRI</b>, Point focal du réseau francophone des Evalueurs Emergents</p>
<b>18h00 -19h30</b>	<p><b>Focus Group :</b> «<b> Les Techniques de communication</b> »  <b>M. Olaf KELLERHOFF</b> : Directeur de la FONDATION FRIEDRICH NAUMANN POUR LA LIBERTE au Maroc et Expert en Communication</p>
<b>20H00</b>	<b>DINER</b>

21H00	SOIREE ARTISTIQUE
<b>Vendredi 14 septembre 2018</b>	
09h00 -11h00	<b>DEUXIEME PANEL :</b>
	<p>- « <b>Culture africaine, cohabitation pacifique et développement durable</b> »  <b>Pr Urbain AMOA KOIDIO</b>, Fondateur- Recteur de l'Université Charles-Louis de ...  Montesquieu (UCLM)</p> <p>- "Explorer les opportunités de partenariat entre les OSC pour la mise en œuvre des 5 priorités de l'Afrique »  <b>Mme Zéneb Touré</b>, Cheffe, Division de la Société civile et Innovation Sociale, Banque Africaine de Développement (Abidjan, Côte d'Ivoire)</p> <p>- « <b>La fracture mondiale du développement : le cas de l'éducation en Afrique</b> »  <b>Pr. Ahmed MIR</b>, ancien Doyen de l'ENSA- Agadir</p> <p>- « <b>Contribution des jeunes dans les solutions innovantes durables en Afrique</b> »  <b>Pr. Fatima ARIB</b>, Directrice adjointe du Laboratoire INREDD, Faculté de Droit, Université Cadi Ayyad.de Marrakech</p>
11h00 -11h30	PAUSE CAFE
11h30 -13h00	DEBAT
13h00	DEJEUNER
15h00 -17h00	ATELIERS
	<p><b>-Atelier 5 : « L'approche genre dans les politiques publiques »</b>  <b>Pr. Fatima-Zohra IFLAHEN</b>: Professeur – Université Cadi Ayyad (Spécialité de la question genre et développement).</p> <p><b>-Atelier 6 :« La ville durable, moteur de transformation sociale pour l'Afrique et concept du Smart city »</b>  <b>Dr. Catherine PAQUETTE</b>, Urbaniste, Chercheure à l'Institut de Recherche et de Développement (France)</p> <p><b>-Atelier 7 : « La vulnérabilité et l'adaptation aux changements climatiques en Afrique»</b>  <b>Pr. Mohammed YAACOUBI KHEBIZA</b> : Professeur Universitaire à la Faculté des Sciences Semlalia de Marrakech</p>

17h00 – 19h30	<p><b><u>CEREMONIE DU TROPHEE DE L'AFRICANITE</u></b></p> <p>"La politique africaine du Maroc sous le règne du roi Mohamed VI"</p> <p>M. Jawad Kerdoudi, Président de l'Institut Marocain des Relations Internationales.</p> <p><b><u>"Les relations entre l'Inde et l'Afrique à la lumière du discours du premier ministre devant le parlement Ougandais le 25 juillet 2018"</u></b></p> <p>Mme Kheya Bhattacharya, ambassadrice de l'Inde au Maroc</p> <p>-Défilé de mode, distribution des trophées , Cocktail</p>
20h00	SOIREE CULTURELLE
21h00	DINER
<b>Samedi 15 septembre 2018</b>	
09h00-10h40	TROISIEME PANEL :
	<p>« Echange des expériences réussies par les jeunes africains et les jeunes CDRT »</p> <p><b><u>Présentations sélectionnées (10 minutes chacune)</u></b></p>
10h40-11h00	PAUSE CAFE
11h00-12h30	DEBAT GENERAL
13h00	DEJEUNER
14h00 -17h00	<p><b><u>SEANCE DE CLOTURE A l'Université Mohamed VI-Ben guerir</u></b></p> <p><b>Visite guidée de l'université Polytechnique Mohamed VI</b></p> <p>- «La Recherche Scientifique levier du développement en Afrique»</p> <p><b>Dr. Abdelghani CHEHBOUNI</b> : Directeur de Recherche(France), Représentant de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) au Maroc.</p> <p>- « Agriculture et développement économique en Afrique »</p> <p><b>Mohamed Soual</b>: Conseiller du président de l' Office Chérifien des Phosphates</p> <p><b>communiqué final de l'Université des Jeunes Leaders de la Société Civile Africaine »</b></p>

<b>17h30-18h30</b>	<b>Retour à Marrakech</b>
<b>20h00</b>	<b>DINER</b>
<b>Dimanche 16 septembre 2018</b>	
<b>07h 00-08h00</b>	<b>Petit déjeuner à l'Hôtel</b>
<b>9h00-12h00</b>	<b>Tour de ville de Marrakech</b>







## NOTE DE CADRAGE

### Première université des jeunes leaders de la société civile Africaine

#### Ensemble on peut faire la différence

#### Description détaillée de l'évènement

L'avenir de l'Afrique est prometteur. Ses richesses pétrolières, gazières et minérales et sa jeunesse sont ses meilleurs atouts. La Banque mondiale prévoit que la plupart des pays africains atteindront le statut de «revenu intermédiaire» (défini comme au moins 1.000 USD par personne et par an) d'ici 2025. Partout en Afrique, le taux de croissance est positif, avec 30% des pays d'Afrique subsaharienne affichant des taux de croissance de 6% ou plus, et 40% de plus entre 4% et 6% par an. Pour concrétiser ce challenge, l'ensemble des acteurs (gouvernements, secteur privé et société civile) doivent conjuguer leurs efforts dans un esprit de collaboration pour transformer l'Afrique.

Le Maroc, pays profondément africain et l'un des principaux fondateurs de l'organisation de l'union africaine vient de rejoindre sa famille après une longue absence.

Cette réintégration caractérisée par des visites royales à la plupart des pays africains et la nomination d'un ministre marocain chargé de la coopération avec l'Afrique a nourri beaucoup d'espoirs chez la majorité des Africains. Notre pays devrait jouer pleinement son rôle pour contribuer à la transformation de l'Afrique en améliorant la qualité de vie de sa population, notamment la paix et la prospérité dans le respect de l'environnement.

A l'instar de notre pays qui a toujours gardé des liens économiques avec ses frères africains malgré son absence de l'organisation politique de l'Afrique, le CDRT a tissé des relations de partenariat avec un grand nombre d'associations africaines, notamment en participant aux différents séminaires de la société civile africaine sur invitation de la banque africaine (BAD) dans différents pays de l'Afrique et en participant à un projet de développement de la BAD réalisé en 2010 au Maroc (autoroute Chichaoua-Imintanout).

Dans cet élan d'ouverture de notre pays sur l'Afrique, le CDRT organisera cette année à Marrakech une 'Université d'Eté pour les jeunes leaders de la société civile africaine du 13 au 15 septembre 2018 sous le thème : 'Quels rôles doivent jouer les jeunes pour contribuer à transformer l'Afrique?'

Il s'agit de réunir 100 jeunes Africaines et africains, membres de la société civile Africaine appartenant à une trentaine de pays africains francophones et anglophones pour les sensibiliser aux priorités du développement de l'Afrique et réfléchir ensemble comment ils peuvent contribuer concrètement à la réalisation de ces priorités.

Les participants à la rencontre discuteront de la manière dont ils peuvent contribuer à améliorer la qualité de vie des Africains notamment par leur implication dans la réalisation des cinq priorités majeures (tops five) de la BAD (nourrir, éclairer, intégrer, industrialiser l'Afrique et améliorer la qualité de vie des Africains) et identifier les moyens de renforcer les échanges, au sein de la société civile africaine.

Au cours de ces 3 jours, conférences, affiches et de travail, constitueront l'essentiel des travaux de cette université de Marrakech 2018. Il s'agit de:

- Explorer les opportunités de partenariat entre les OSC pour la mise en œuvre des 5 priorités de l'Afrique,
- Créer un espace libre qui permet le partage des connaissances et des expériences des jeunes leaders de la société civile africaine en matière de solutions novatrices et de mécanismes émergents pour impulser des politiques efficaces pour un développement économique et social au niveau des communautés;
- Émettre des recommandations pour des politiques, stratégies et mécanismes appropriés visant à améliorer la vie des communautés économiquement défavorisées

**Langue principale d'expression :** Français/Anglais (Traduction simultanée prévue)

**Nombre total de participants prévu :** 120 jeunes Participants et participantes

Cette université, qui sera organisée par le CDRT, en partenariat avec le groupe chérifien des Phosphates, le Conseil de Ville de Marrakech, et l'Université Cadi Ayyad, s'inscrit dans la continuité des 14 universités des jeunes marocains et Maghrébins organisées par le CDRT depuis 2006. Les particularités de cette université incluent le grand nombre de pays africains qui vont y participer d'une part, et sa contribution aux efforts d'ouverture et d'engagement du Maroc envers le continent africain. De plus, le renforcement de nos liens avec la jeunesse de la société civile africaine ne peut qu'être bénéfique à la cause nationale marocaine et à la paix en Afrique.

**Président du Comité d'organisation :**

Pr Ahmed CHEHBOUNI : Université Cadi Ayyad et président du CDRT (Maroc),

**Membres du comité:**

- Melle Majida Mellakh membre du bureau du CDRT,
- M., Mme Berdai Aouatif, vice présidente du Conseil de ville de Marrakech,
- M. Bouhanch Brahim (Membre du Conseil de Ville de Marrakech)
- M. Elkhatab Abdelkrim : Directeur général du Conseil de Ville de Marrakech,
- M. SABA Assim (Côte d'Ivoire), coordonnateur général de l'organisation panafricaine des jeunes des 54 pays d'Afrique (G54 AFRIQUE).

### Objectifs de l'évènement :

- Offrir une occasion exceptionnelle qui réunira les différentes composantes de la société civile Africaine avec des universitaires et des décideurs, pour échanger leurs connaissances et expériences, afin de répondre aux défis auxquels l'Afrique est confrontée,
- Préconiser des solutions efficaces qui s'inscrivent dans le cadre du développement durable et de la bonne gouvernance pour l'Afrique.
- Instaurer un lieu d'échange entre jeunes leaders de la société civile africaine, chercheurs engagés dans la thématique globale du développement de l'Afrique et des bailleurs de fonds intéressés par le futur de l'Afrique et aussi jeter les bases d'un réseau de partenariat entre les jeunes des OSC africaines impliqués dans le développement.

### Résultats attendus :

- Rassembler plus de 120 jeunes leaders de la société civile Africaine dont au moins 60 appartenant à 20 pays africains anglophones et francophones et les mettre en contact avec des spécialistes dans les 5 thèmes prioritaires pour l'Afrique, à savoir l'agriculture, l'énergie, l'éducation, l'industrie et le développement durable en intégrant le changement climatique.
- Renforcer le réseautage de la société civile africaine en créant une structure des jeunes de la société civile africaine qui permet d'échanger les bonnes pratiques et assurer une certaine synergie au service de l'Afrique de façon permanente.
- Lancer un Appel de Marrakech invitant les jeunes leaders de la société civile Africaine s'engagent à coordonner leurs efforts et participer aux côtés des autres acteurs pour relever ensemble les défis africains, par l'élaboration et la réalisation de projets communs de développement et les réaliser en concertation.


### Cibles de l'évènement :

- Jeunes leaders de la société civile africaine;
- Décideurs ;
- universitaires;
- Instances internationales telle que la banque africaine du développement, la Fondation Friedrich Naumann (Allemagne), l'Institut de Recherche et de Développement (France)
- jeunes entrepreneurs,
- jeunes élus.

### Activités prévues :

Au cours de ces 3 jours, conférences plénières, communications orales, affiches, ateliers de travail, constitueront l'essentiel de cette université (voir programme provisoire de l'université).

Pour chaque thème, une séance plénière de 40 mn sera planifiée. En plus des conférences plénières qui seront assurées par des spécialistes, il y aura cinq ateliers sur les cinq priorités de l'Afrique. Chaque atelier sera animé conjointement par un expert et un jeune leader de la société civile africaine. Des témoignages



et échanges de bonnes expériences de certaines associations auront lieu durant cette université. De plus, chaque soirée sera animée par des activités culturelles (musique, théâtre et danses) pour valoriser la beauté, la richesse et la diversité des cultures africaines.

#### **Participants/ intervenants confirmés lors des activités prévues :**

Des experts de la Banque africaine et des spécialistes Français et Marocains donneront des conférences en séances plénières. Les jeunes leaders présenteront des communications orales sur leurs expériences.

Parmi les experts qui ont déjà confirmé leur participation :

1. Mme **Catherine Paquette**, Urbaniste, Chercheure à l'Institut de Recherche et de Développement (France)
2. Mme **Zéneb Touré**, Gestionnaire, Division de la Société civile et Innovation Sociale, Banque africaine de développement (Abidjan, Cote d'Ivoire)
3. Prof. **Mohamed Messouli**, Membre du "Comité d'Orientation Scientifique" de l'Observatoire du Sahel et du Sahara
4. **Claude de Miras**, économiste, directeur de recherche-Institut de Recherche et développement (France).
5. Mohamed Soual

🚩 En date du 21 mars 2018, 13 pays ont déjà confirmé leur participation.



## UNIVERSITE DES JEUNES LEADERS DE LA SOCIETE CIVILE AFRICAINE

Marrakech, du 13 au 16 septembre 2018

### COMPTE-RENDU

Dans le cadre de l'ouverture du Maroc sur l'Afrique et afin de créer un espace libre d'échange et de partage des connaissances et des expériences en matière de solutions novatrices et de mécanismes émergents, le Centre de développement de la région de Tensift a organisé du 13 au 16 septembre 2018 la quinzième édition de l'Université des Jeunes à Marrakech sous le thème «**Quels rôles doivent jouer les jeunes pour contribuer à transformer l'Afrique?**» avec pour slogan «**Ensemble pour changer l'Afrique**». A l'instar des deux éditions consacrées entièrement aux jeunes du Grand Maghreb, cette édition est **dédiée aux jeunes leaders de la société civile Africaine**. Vingt pays africains, parmi lesquels la Tunisie, l'Algérie, la Côte d'Ivoire ou encore le Sénégal, le Congo.... ont été représentés par une centaine de jeunes acteurs de la société civile et étudiants pour débattre de la question du développement de l'Afrique. Cette manifestation a été organisée en partenariat avec le Conseil de Ville de Marrakech et avec le soutien de l'Office Chérifien des Phosphates (OCP), la Banque Africaine du Développement (BAD), l'Université Cadi Ayyad (INREDD-UCAM), l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD-France), la Fondation Friedrich Naumann pour La Liberté (FFN), l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), l'IRM, l'Université Polytechnique Mohamed VI de Benguerir et MBK Media Africa.



## I- SEANCE D'OUVERTURE :

Après avoir souhaité la bienvenue aux participants et invités et rappelé la thématique retenue cette année, le modérateur Mr. Jamal Eddine El Ahmadi, vice-président du CDRT, a donné la parole successivement aux intervenants suivants :



**Le Comité d'organisation** : Mlle Sana Belbahri (Coordinatrice du Comité des Jeunes du CDRT), Mlle Colombe Dorelle (Congo Brazaville) et Amine Maddah (Comité d'organisation) ont successivement présenté des allocutions en arabe, français et en anglais retraçant les péripéties des préparatifs et de l'organisation de cette édition, la sélection des participants, le souci de faire représenter le maximum possible de nationalités africaines, le retour du Maroc dans son berceau naturel l'Afrique, les priorités de l'Afrique en matière de développement, l'importance des recommandations susceptibles d'être adoptées à l'issue des travaux, le remerciement des institutions partenaires....



**La Représentante du Conseil de Ville de Marrakech(CVM)**: L'Afrique c'est l'avenir et nous sommes parfaitement conscients, comme l'a dit SM le Roi, de notre appartenance africaine. Marrakech, ville cosmopolite, est fière d'abriter ce genre d'évènements à l'instar de la COP 22 et elle accueillera très prochainement une grande rencontre sur la francophonie en Afrique, un colloque sur les collectivités territoriales de l'Afrique et en 2020 « Marrakech, capitale de la culture de l'Afrique ». D'autre part, la contribution de la société civile au développement est incontournable et n'est plus à prouver, le partenariat entre le CVM et le CDRT est exemplaire et le contrat de coopération a été approuvé à l'unanimité.



**Le Représentant de l'Université Cadi Ayyad(UCAM)**: Les jeunes et l'université sont inséparables et intimement liés. Actuellement l'UCAM forme plus de 900 étudiants d'Afrique dans différentes disciplines, elle est liée par 37 conventions de coopération avec autant de pays africains et elle est déterminée à intensifier davantage cette coopération. Enfin Le Centre Africain des solutions innovantes ouvrira ses portes à Marrakech très prochainement.





**Le Représentant de l'Agence Universitaire de la Francophonie :** Le Maroc est un pays très actif dans ce domaine, plusieurs projets en francophonie sont en cours. L'agence se déclare solidaire et encourage la dynamique enclenchée du développement au Maroc et en Afrique dans la limite de ses moyens.



**Le Représentant de L'INREDD :** Il a tout d'abord présenté des statistiques parlantes sur les jeunes en Afrique, puis il a défini certaines notions tel que le concept de développement durable avant de détailler les problèmes et défis des économies africaines (financement, complexité des procédures, entrepreneuriat, les débouchés, les difficultés d'accès aux services publics et aux infrastructures de base, pauvreté, changements climatiques...). La transformation de l'Afrique via sa jeunesse est un labeur de grande haleine qui exige une volonté politique, bonne gouvernance, participation des jeunes....



**Le Représentant de la FFN :** après avoir rappelé les liens de coopération qui lient le CDRT à la Fondation Friedrich Naumann Pour la Liberté ; il a déclaré que le changement ne peut être que l'œuvre des jeunes alors que les « vieux » aiment la sécurité et la stabilité. Mais les jeunes pour mener à bien ce changement tant désiré, ont besoin des connaissances et de la sagesse des vieux. En tout cas l'avenir des jeunes est entre leurs mains.



**Le Représentant de L'IRD :** Il a insisté sur l'importance de la thématique : la jeunesse, la transformation et l'Afrique. Il a annoncé que les cadres de l'IRD animeront 2 conférences et un atelier durant cette édition.



**Le Président du CDRT :** A rappelé que le CDRT a tissé des relations de coopération avec la Banque Africaine de Développement (BAD) depuis 2009 à l'occasion de son intervention pour la réparation des préjudices subis par la population riveraine du tronçon d'autoroute Chichaoua-Imintanout et causés par la Société des Autoroutes du Maroc. La construction de ce tronçon était financée par la BAD. Il a aussi rappelé que 2 éditions de l'Université des jeunes ont été consacrées

aux jeunes du Grand Maghreb. Cette 15<sup>ème</sup> édition est dédiée aux jeunes africains originaires d'une vingtaine de pays africains francophones et anglophones. L'objectif est de sensibiliser, initier et former ces jeunes sur les 5 priorités de l'Afrique fixées par la BAD (Nourrir, éclairer, intégrer, industrialiser l'Afrique et améliorer la qualité de vie des Africains).



## II- SEANCES PLENIERES :

Juste après la séance d'ouverture, les activités se sont poursuivies sous la coordination des modératrices Mme Noura Guemouria (Maroc) et MALONGA NGABIO Colombe Dorelle (Congo Brazaville). La parole a été donnée tout d'abord au Professeur Driss Guerraoui.



**A - «L'Afrique et ses jeunes au 21<sup>ème</sup> siècle, réalités-transformations et regards sur l'avenir »** par **Pr. Driss GUERRAOU**, Secrétaire Général du Conseil Economique, Social et Environnemental et Président de l'Université Ouverte de Dakhla (Maroc).

Concernant la problématique de la jeunesse en Afrique, le conférencier a commencé par donner des constats et des préalables.

**-Constats :** lutte contre les préjugés et les amalgames (jeunesse dépolitisée, refus de participation, tendance à la violence...) ; il y a des jeunes au pluriel ; la question de la jeunesse est transversale, c'est une responsabilité collective....

**-Préalables :** L'Afrique est un continent des jeunes actuellement et dans un proche avenir (pression démographique, croissance des besoins de base, chômage qui touche plus les diplômés et les filles) ; les modèles de croissance économique ne répondent pas aux attentes des jeunes ; l'ampleur des activités informelles, la criminalité, l'émigration forcée...

Puis le conférencier a présenté les résultats en primeur **d'une enquête** de 100 jeunes de 45 pays africains à l'occasion de la tenue de l'Université Ouverte de Dakhla sous le titre « Les jeunes et le développement durable : quelle contribution ». Il y a 6 priorités pour ces jeunes et par ordre : a) la démocratie ; b) paix et désarmement ; c) lutte contre la pauvreté ; d) l'éducation ; e) le chômage ; f) l'environnement.

**-Résultats et évaluation de l'enquête :** malgré le contexte difficile du continent africain, les jeunes gardent espoir et croient en l'avenir de leur continent et ce grâce à leur engagement et détermination, l'amélioration des compétences, les potentialités des ressources naturelles et minières, la lutte contre la corruption, l'adoption d'une bonne gouvernance... et il a conclu qu'aucun pays africain à lui seul ne pourra s'en sortir.



**B: « Rôle de la formation et de la recherche scientifique dans le développement de l'Afrique »**  
par **Prof. Saliou TOURE**, Président de l'Université Internationale de Grand-Bassam, et ancien ministre de l'Éducation et de la Recherche Scientifique (Côte d'Ivoire).

L'exposé était axé sur 3 points : le capital humain et les ressources naturelles, l'enseignement supérieur et la recherche scientifique.

1-le capital humain et les ressources naturelles : c'est un immense continent(30 M de Km<sup>2</sup>) ;des ressources naturelles énormes ;population jeune(55% ont moins de 30 ans) ;20 M de jeunes arrivent chaque année au marché de l'emploi. Plusieurs défis à relever : maîtrise de la démographie, réhabilitation du système éducatif, lutte contre la pauvreté, l'émigration sud- nord, l'environnement....

2-l'enseignement supérieur : c'est le moteur du développement, il a pour mission la formation de cadres qualifiés en favorisant l'employabilité des diplômés. Il doit dispenser aussi une culture générale nécessaire et une maîtrise du digital et du numérique. Il doit aussi joindre la théorie à la pratique, ouvert à l'esprit d'innovation et d'entrepreneuriat et coopère avec le secteur privé en vue de répondre aux besoins réels des entreprises et du marché. Malheureusement, on a hérité d'un modèle d'enseignement classique, vétuste et dépassé. Il nous incombe donc de le réviser en concertation avec le secteur privé et les jeunes et aussi en s'inspirant d'autres modèles dont le système anglo-saxon.

3-la recherche scientifique(RS) : la part de la RS dans le PIB(%) est un indice qui démontre le degré d'importance accordé à la RS par un pays donné. En effet c'est elle qui garantit le niveau et la qualité de l'enseignement supérieur et vis-versa. La RS aussi bien fondamentale qu'appliquée est une priorité pour l'Afrique. En effet, il est urgent de mettre en place une véritable politique scientifique : création d'équipes pluridisciplinaires, d'Instituts en collaboration avec le secteur privé, de Centres d'excellence, décloisonnement et bris des barrières entre universitaires et laboratoires, définition précise des thèmes prioritaires de la RS en Afrique, investissement massif en enseignement et en RS, mise en place d'une politique dynamique régionale et internationale pour la coopération, partenariat Sud-Sud et Nord-Sud....



**C-« Partenariat public-privé(PPP) : opportunités et limites pour le développement en Afrique »**  
 par **Dr. Claude DE MIRAS**, Economiste, Directeur de Recherche Emérite -Institut de Recherche et Développement (France). Il a amené les participants à réfléchir sur le modèle de financement du développement, et plus particulièrement sur la mobilisation des ressources pour un développement durable, en questionnant alors la notion de partenariats publics-privés. Il est tout à fait légitime que l'Afrique aspire à son développement mais comment y parvenir et comment le financer. Le conférencier a tout d'abord passé en revue les différentes étapes historiques de l'économie capitaliste. L'état était l'acteur central qui dirige la croissance et le développement ; puis petit à petit il commence à se désengager pour mettre en place des systèmes mixtes avant de procéder à la privatisation (Externalisation). Le PPP est un processus de longue haleine qui nécessite apprentissage et capitalisation et constitue une source de difficultés pour la mise en place des contrats de ce mode(complexité).Le PPP est un système en pleine évolution et mutation ;il faut bien préciser et distinguer entre le contrat de gestion et le contrat de concession, entre gestion et investissement, gestion déléguée....Il faut en faire un outil maîtrisé et prévoir aussi des outils de suivi et d'évaluation.



**D- « Rôle du mécanisme indépendant d'inspection de la banque Africaine dans la pérennité des projets de la banque et la protection des populations »** par **Mr. BIRIMA FALL**, Représentant de BCRM, Banque Africaine du Développement (Côte d'Ivoire).

Le conférencier a commencé tout d'abord par insister sur l'importance de la jeunesse et l'intérêt qui lui est accordé par la BAD. Que ce soit cette dernière, la BIRD, la Banque Asiatique....toutes les grandes banques prévoient dans leurs structures un mécanisme indépendant d'inspection et de réparation des préjudices subis par les populations censées bénéficier d'un investissement de cette banque. Il a donné comme exemple le cas de la réparation des dommages subis par la population riveraine du tronçon d'autoroute Chichaoua-Imintanout (Maroc) et causés par la Société des Autoroutes du Maroc. La construction de ce tronçon était financé par la BAD et le CDRT s'était porté volontaire pour assurer le plaidoyer de ces populations. Un film documentaire réalisé par le CDRT en collaboration avec la BAD et avec le soutien de la FFN a été projeté pour l'occasion et commenté par le conférencier.



**E- « Culture africaine, cohabitation pacifique et développement durable »** par **Pr. Urbain AMOA KOIDIO**, Fondateur- Recteur de l'Université Charles-Louis de Montesquieu (UCLM). Partant de certains principes existentialistes, plusieurs questions s'imposent : quelle culture africaine ? Il y en a une multitude et une diversité. Quelle cohabitation pacifique ? Le concept de développement ? Développement intégral de l'homme sur le plan économique, culturel ou développement permanent ou durable ? Quelle Afrique pour quel développement ou l'inverse ? Quelle planification pour tel développement ? Quel enseignement pour tel développement ?....Il faut définir avec précision qui sommes nous, ce que nous voulons, la culture (ou cultures) à laquelle nous aspirons ?...Puis il a projeté un documentaire sur un projet de

Centre d'incubation « La Cité des Reines et des Rois ». Ce site touristique qui renferme un hôtel, un restaurant, un espace culturel... nécessite un investissement mais il sera réalisé grâce à de jeunes volontaires africains. C'est pourquoi il recommande de cultiver chez les jeunes l'esprit de volontariat. Le conférencier a fait trois propositions majeures aux intellectuels et politiques africains notamment l'organisation des états généraux de l'enseignement supérieur en Afrique et la création de centres d'incubation comme celui de N'douci (village universitaire en Côte d'Ivoire) pour offrir aux jeunes des cadres d'apprentissage directs et de préparation aux métiers de la terre. De même qu'il a recommandé une meilleure prise en compte de la puissance culturelle dans la conception, la réalisation et l'évaluation des projets de développement économique comme un prélude à une révolution culturelle. Cette vision devra prendre en compte les spiritualités et le sacré, passage indispensable à la préservation, à la reconquête et au respect de l'âme et des valeurs africaines dans les projets et programmes de développement. Conclusion : il n'y a point de développement durable sans socle culturel solide.



**F- 'Explorer les opportunités de partenariat entre les OSC pour la mise en œuvre des 5 priorités de l'Afrique » par Mme Zéneb Touré, Cheffe de Division de la Société civile et Innovation Sociale, Banque Africaine de Développement (Abidjan, Côte d'Ivoire).**

La BAD est un instrument de financement du continent africain (environ 80 pays) et dont l'objectif est de faire reculer la pauvreté en plus du développement. La BAD a défini 5 priorités pour l'Afrique : nourrir, éclairer, intégrer, industrialiser l'Afrique et améliorer la qualité de vie des Africains. Pour ce qui est des jeunes, la BAD a mis au point un programme d'emploi pour les jeunes en Afrique (Jobs for Youth in Africa - JFYA). Il vise la création d'entreprises, les échanges pour faciliter l'apprentissage, l'innovation et l'incubation, la connexion entre jeunes, le partenariat (SKILL).

Concernant la société civile (SC), la BAD s'est engagée avec celle-ci pour accélérer la mise en œuvre des TOP5 pour plusieurs raisons : accroître les résultats et l'efficacité ; favoriser



l'appropriation des projets au sein des communautés ; permettre l'optimisation des ressources et leur utilisation ; réduire le risque d'échec. Actuellement la BAD travaille sur 3 points : institutionnaliser la participation de la SC ; promouvoir la transparence et la redevabilité ; accroître la participation effective et efficace des parties prenantes. Plusieurs choses ont été faites pour renforcer le partenariat BAD-OSC (Forum annuel de la SC, forum BAD-SC, communication interne et externe, site Web, base de données des OSC, journées portes ouvertes...)



**G - « La fracture mondiale du développement : le cas de l'éducation en Afrique »** par **Pr. Ahmed MIR**, ancien Doyen de l'ENSA- Agadir. Dans la déclaration finale du Forum économique mondial de Davos (Suisse) de Janvier 2018, une phrase attire l'attention « Construire un avenir commun dans un monde fracturé » et plus loin on peut lire aussi « comment construire un avenir commun dans un monde fracturé » comme s'il s'agit d'une donnée, une évidence. Cette fracture est basée sur les indices de développement, qui sont relatifs et critiquables. Ces indices ont été forgés par les économies capitalistes et repris par l'ONU.

**Le principe du libéralisme**, c'est la liberté et la rationalité. La liberté : chacun est libre dans son choix individuel. La rationalité : maximiser son bien être individuel « utilité » à hauteur de ses moyens. Les marchés concurrentiels conduisent à l'efficacité collective (Optimum de Pareto). L'état optimal ne dépend que du revenu de chacun c'est à dire le PIB/hab.

**Le courant libéral égalitaire** : J. Rawls (Théorie de la justice 1985) et A. Sen (Théorie des capacités 1985) ont rajouté au PIB un autre indice : la capacité. La formule devient  $IDH = f(\text{PIB}/h \text{ santé, éducation, habitat...})$ .

**La Fracture mondiale** de développement concerne uniquement l'Afrique qui représente 2,8% parmi les pays à IDH très élevé ou élevé (36 pays). Lorsqu'on joint l'IDH à la démocratie c'est encore pire. **La fracture éducative** est la plus malade (1 jeune sur 3 ne va pas à l'école). Dans le monde, le quart (1/4) des non scolarisés sont africains. Pour ce qui est de l'enseignement supérieur, une vraie fracture existe entre l'OCDE et l'Afrique : les chiffres sont effrayants. Selon le rythme actuel, le Maroc n'atteindra pas les ODD 2030 et notamment en matière d'éducation (les 3 cycles). La coopération, l'aide bien qu'elle soit liée ou conditionnée la plupart du temps est bénéfique mais dérisoire devant l'ampleur des besoins de l'Afrique et c'est aux jeunes africains de se mobiliser et d'assumer leurs responsabilités en vue de bâtir un avenir radieux pour le continent. Concernant le **système éducatif**, seul un **plan Marshall** pourrait résoudre ses maux.



**H- « Contribution des jeunes dans les solutions innovantes durables en Afrique »** par **Pr. Fatima ARIB**, Directrice adjointe du Laboratoire INREDD, Faculté de Droit, Université Cadi Ayyad de Marrakech.

**1-Quelques chiffres et données :** d'immenses territoires agricoles et forestiers ;des ressources minières variées et abondantes ;une mosaïque culturelle diversifiée; des croissances économiques non négligeables ;un accroissement démographique dominé par les jeunes. C'est l'élément humain (les jeunes) qui fait la richesse de l'Afrique mais le revers de la médaille ce sont les risques qu'encourt le continent 10 à 20 millions de jeunes arrivent chaque année sur le marché du travail, l'hypertrophie du secteur informel, des taux de croissance positifs mais insuffisants pour éradiquer la pauvreté et le chômage....

**2-L'innovation** : la croissance de demain est conditionnée par l'innovation qui est intimement liée à l'éducation. De même que l'innovation et l'entrepreneuriat sont intimement liés et conditionnés par l'éducation et la formation. Les jeunes africains ne manquent pas d'imagination et d'esprit entrepreneurial, non plus d'intelligence. Certes, celle-ci peut être parfois innée ,œuvre de la génétique, mais aussi conditionnée par l'environnement et le contexte. La créativité, l'innovation et l'imagination sont le domaine des jeunes. L'Afrique a d'énormes potentialités dans ce domaine.

**3-Solutions spécifiques** : comment créer des richesses et comment répondre aux besoins élémentaires de ce continent ? Seuls les Africains eux-mêmes sont capables d'y apporter des réponses. Les possibilités d'innovation sont nombreuses : le numérique au quotidien :380millions d'internautes ;80%d'Africains possèdent des téléphones portables ;bien que le niveau d'éducation est faible, les Africains sont prédisposés à utiliser les NTIC, à améliorer considérablement l'agriculture, l'énergie solaire...Bref les jeunes africains sont beaucoup plus outillés que par le passé. Mais beaucoup d'obstacles subsistent encore :linguistiques, compétences(inadéquation des profils de formation),absence d'infrastructure, décalage entre milieu urbain et milieu rural, absence de volonté politique pour la promotion de l'innovation...



- **Débats et discussions** : Les conférences plénières ont pris 2 matinées entières et ont été couronnées par un débat très riche et fructueux. Les jeunes étaient très curieux et audacieux, n'hésitant pas à demander des explications et éclaircissements. Lors du **1<sup>er</sup> panel**, le débat a été axé sur les points suivants: la logique du PPP et le rôle régulateur de l'état ;la dimension culturelle, l'immigration et les guerres civiles n'ont pas été suffisamment évoquées et

développées ;la problématique de l'économie informelle en Afrique et l'excédent structurel de la main d'œuvre(Système D);justice et distribution équitable des richesses ;problématique des langues maternelles locales et l'enseignement ; la qualité des formations universitaires et la nécessité de refonte totale du système éducatif ;absence d'évaluation, de contrôle de réajustement et de redevabilité....

Lors du **second panel**, les points soulevés sont entre autres : comment la BAD entend encourager la transformation des matières premières en Afrique au lieu de les exporter ?la problématique de l'autofinancement et la confiance placée en les jeunes ;la part de responsabilité des colonisateurs et de l'ancienne génération dans le sous-développement du continent ;absence d'étude exhaustive répertoriant l'ensemble des richesses du continent ;manque de démocratie et de transparence ;possibilité de création de corps de volontaires pour la reconstruction de l'Afrique ;réhabilitation du système éducatif par la mise sur pied d'états généraux ou d'un plan Marshall aussi bien au Maroc qu'en Afrique ;lutte contre l'exode des compétences ;promotion du marché local ;consultation et concertation avec les jeunes ;les missions du Centre Africain des solutions innovantes durables...

### III- TRAVAUX D'ATELIERS, FOCUS GROUP ET SOIREEES :

#### A- Ateliers :

Tous les après-midis ont été consacrés aux travaux d'ateliers et de Focus Group. Les participants se répartissaient en groupes/ateliers chaque jour et selon le choix de chaque participant.

**-Atelier 1 : « Les objectifs de développement durable en Afrique : Rôle des universités et des institutions de formation »** par Pr. Bouchra MZAU, Université du Québec à Montréal (Canada). Présents:18. Après la définition de certains concepts clés, les 3 piliers du DD sont :le social, l'économique et l'environnement. Les 3 piliers de l'université sont : l'enseignement, l'environnement et la recherche. Il a été recommandé la création d'un comité académique pour le suivi composé de professeurs et d'étudiants pour la mise à niveau et réactualisation permanente des programmes ; Création d'un Fonds Africain de recherche multidisciplinaire et aussi d'un Observatoire de développement durable Africain.



**Atelier 2 : « Mécanisme d'inspection de la BAD : Un outil pour prévenir les impacts négatifs des projets du développement »** par M. Brähim BADRI, membre du bureau du CDRT et Mr. BIRIMA FALL (BAD-Côte d'Ivoire). Présents : 16. Le Mécanisme indépendant d'inspection de la BAD traite les requêtes des plaignants lésés par des projets financés par la BAD à travers : la résolution des problèmes par la médiation et la vérification de la conformité (Investigation). Il accorde un intérêt particulier à l'étude de l'impact, à la protection de l'environnement et à la prévention des risques. Puis le cas du tronçon de l'autoroute Imintanout-Chichaoua a été longuement discuté. Il a été recommandé la sensibilisation, l'information et la formation des ONG et des autorités sur la procédure du Mécanisme indépendant d'inspection de la BAD.



**Atelier 3 : « La problématique de l'immigration des jeunes africains »** par le Pr. Mehdi LAHLOU, économiste à l'Université Mohamed V-Rabat. Présents : 23. Après quelques rappels sur l'histoire du Maroc et du colonialisme et de la position du Maroc sur cette question (l'immigration), l'animateur et les participants se sont attaqués aux causes, à l'évolution, à l'amplification, à la traite des êtres humains et à la liberté de circulation à travers les frontières. Il a été recommandé la lecture d'un livre « SAPIENS », petite histoire de l'humanité.



**Atelier 4 : « Rôle de l'évaluation dans le développement de l'Afrique »** par **M. Abdellah AREF**, expert international en évaluation et **Mlle Sanaë BELBAHRI**, Point focal du réseau francophone des Evalueurs Emergents. Présents :18. Définition des concepts clés :l'évaluation, l'efficacité, l'efficacité et la pertinence. Puis on a établi la différence entre :audit, suivi, évaluation et contrôle. Le modèle de gouvernance en Afrique manque d'écoute et d'ouverture. Il a été recommandé de vulgariser la notion d'évaluation et la percevoir comme moyen d'amélioration et non comme système de sanction et aussi encourager la société civile à contribuer à la promotion de la culture de l'évaluation comme c'est le cas du CDRT.



**Atelier 5 : « L'approche genre dans les politiques publiques »** par **Pr. Fatima-Zohra IFLAHEN**, Professeur à l'Université Cadi Ayyad (Spécialiste de la question genre et développement). Présents :28.

L'objectif de cet atelier était de réfléchir, analyser et discuter les théories et concepts qui fondent le genre afin d'arriver à lier le genre au développement. Les participants ont beaucoup discuté et compris les différents concepts utilisés dans les domaines du genre et du développement telles que les différences physiques et physiologiques entre les 2 sexes. Le sexe est déterminé par la biologie tandis que le Genre est déterminé par la société. La différence entre d'autres notions a été évoquée : Le travail productif et le travail reproductif, L'égalité et l'équité, le Genre et développement, les comportements liés au Genre, la problématique des stéréotypes féminins et masculins, la discrimination et les pratiques discriminatoires contre les femmes....



**Atelier 6 : « La ville durable, moteur de transformation sociale pour l'Afrique et concept du Smart city »** par Dr. Catherine PAQUETTE, Urbaniste, Chercheuse à l'Institut de Recherche et de Développement (France). Présents :26. Les principales idées développées sont :

-La nouvelle ville ne doit pas être confondue avec la ville nouvelle(exemple Tamansourt). La nouvelle ville représente un nouveau regard sur la ville ; cette nouvelle approche intègre la participation des citoyens dans la planification de leur habitat ainsi que l'instauration d'un climat de concertation avant tout projet d'aménagement urbain. Le développement urbain (durable) représente un enjeu majeur pour l'Afrique surtout lorsqu'on évoque le 11<sup>ème</sup> objectif du développement durable(ODD). Le volet environnemental doit être associé au social pour enfin orienter et unifier toutes les échelles de la ville (transport, éducation, acteurs formels et acteurs informels) vers un équilibre adéquat à cette ville et sa population, la ville de demain doit contenir le passé, le présent et le futur.

En parallèle à cet atelier, Mme Paquette, a présenté une exposition intitulée « La Nouvelle Ville ». Les expériences de développement de villes en Amérique Latine et au Mexique ont été

prises comme exemples. C'est une exposition avec un contexte mexicain, un contexte particulier, mais c'est une occasion de mettre l'accent sur le volet social dans une ville durable; volet souvent oublié dans les villes durables nouvelles.



**Atelier 7: « La vulnérabilité et l'adaptation aux changements climatiques en Afrique »** par Pr. **Mohammed YAACOUBI KHEBIZA**- Faculté des Sciences Semlalia de Marrakech. Présents :33. Après la définition de certains concepts clés, on a cité les principaux secteurs émetteurs de gaz :les transports, l'agriculture, les industries, l'électricité, les déchets. Les principaux gaz responsables de l'effet de serre :CO<sub>2</sub>,le méthane, peroxyde d'azote. Les changements observés : hausse des températures, diminution des précipitations, élévation du niveau des océans, multiplication des événements climatiques violents extrêmes...2 réponses pour lutter contre les CC : l'adaptation et l'atténuation. L'Afrique est la plus vulnérable aux CC .Inciter les pays développés à réduire les émanations de gaz à effet de serre. Sensibiliser et intégrer les CC dans les programmes d'enseignement et d'éducation.



6-



## FOCUS GROUP

-« Les Techniques de communication » par M. Olaf KELLERHOFF, Directeur de la FONDATION FRIEDRICH NAUMANN POUR LA LIBERTE au Maroc et Expert en Communication.

Lors de cet atelier ouvert et interactif, l'animateur a présenté un certain nombre de techniques de communication avec des exemples sollicitant la collaboration active des participants.



## C- ECHANGE D'EXPERIENCES ENTRE ONG AFRICAINES

Le but de ce panel, c'est d'améliorer le niveau de participation, d'aboutir à un processus d'apprentissage mutuel et fructueux et d'entamer un réseautage visant à soutenir un dialogue ouvert entre jeunes et ONG. C'est dans ce cadre là qu'une dizaine d'associations africaines (Tableau ci-dessous) ont pris la parole pour exposer leurs expériences respectives en matière de gouvernance, de pilotage de projets, de participation dans la gestion des affaires locales....Le débat qui s'en est suivi a donné lieu à un échange d'expertise et d'expérience, à la diffusion de valeurs de citoyenneté, à la capitalisation des bonnes pratiques et à la promotion du plaidoyer et de la communication....et par là même le rétablissement de relations de confiance entre les jeunes eux-mêmes et entre les générations.

1	Association des étudiants béninois au Maroc	BÉNIN
2	Centre de Développement de la région de Tensift	MAROC-Marrakech
3	Association ADDYS	SÉNÉGAL
4	ASEESIM	COTE D'IVOIRE
5	Association des Malagay Etudiants et Stagiaires au Maroc	MADAGASCAR
6	Réseau Etudiantin pour la valorisation de l'Intelligence et du leadership en Afrique REVILA	COTE D'IVOIRE
7	Association des étudiants Stagiaires Burkinabés au Maroc	BURKINA FASO
8	Alliance Marocaine pour le développement des Relations des Etats du bassin Méditerranéen	Maroc(BENI MELLAL)

9	Association des Statisticiens Libres	MAROC(RABAT)
10	Association des étudiants Congolais à Marrakech	CONGO BRAZZAVILLE



Après le débat, 4 conventions de coopération ont été signées entre le CDRT et 3 associations de la société civile africaine à savoir : ASEESIM et le Réseau étudiant pour la valorisation de l'intelligence et du leadership en Afrique( Revila) de la Côte d'Ivoire ;L'Association des malagasy étudiants et stagiaires au Maroc (Madagascar) et une autre convention avec l'Université Charles-Louis de Montesquieu(Côte d'Ivoire).

### C- SOIREEES CULTURELLES /ARTISTIQUES :

Les jeunes n'ont pas omis de joindre l'utile à l'agréable. En effet d'importantes activités musicales et artistiques (musique, chant, danse et jeux) ont agrémenté et font vibrer les jeunes jusqu'à des heures tardives de la nuit. De jeunes talents africains, garçons et filles, ont animé ces fraîches soirées. Le 1<sup>er</sup> jour, lors de la cérémonie d'ouverture, l'exécution d'un accueil artistique ( Flashmob) de bienvenue composé d'un solo de l'artiste accompagné de la danse traditionnelle congolaise (5 min) et d'un chant traditionnel purement Marrakchi d'un groupe marocain (5 min).Lors de la Soirée d'intégration ( 2h),on a eu droit à un Défilé de mode traditionnel et à de la Musique ( Overdrive Band ) / danse traditionnelle .La soirée était animée par MALONGA NGABIO Colombe Dorelle (Congolaise, membre du comité d'organisation).

Le Vendredi 14 Septembre 2018, la soirée qui a coïncidé avec la cérémonie de distribution des trophées de l'Africanité, était animée par le Hip hop afro + de la danse africaine et occidentale, la Troupe occidentale overdrive et un jeu intitulé « Loup Garou » modéré par Anass SEBBAR.





#### **D- TROPHEES DE L'AFRICANITE :**

Signalons qu'en marge de l'organisation de cette édition dédiée totalement à la cause africaine, La 9<sup>ème</sup> édition des trophées de l'Africanité organisée par MBK Media Africa en partenariat avec le CDRT à l'occasion de la tenue de la 15<sup>ème</sup> édition de l'Université des jeunes Africains s'est déroulée dans une ambiance festive le 14 septembre 2018 dans la même enceinte de l'Université à Marrakech en présence des jeunes leaders de la société civile africaine, de personnalités africaines et marocaines. Les Trophées de l'Africanité, désormais reconnus sur la scène internationale, sont la récompense d'un couronnement des efforts d'un engagement personnel ou communautaire dans le but d'améliorer les conditions sociales et humaines en Afrique. Les lauréats de la 9<sup>ème</sup> édition ont été sélectionnés et honorés pour leur engagement en faveur du

développement de l'Afrique et de la consolidation de la solidarité dans le continent. Il s'agit de Mohamed Larbi Belcaid, maire de la ville de Marrakech, Aboubacar Dione, ambassadeur de la République de Guinée au Maroc, Mariama Barry Baldé, présidente de la Mutuelle financière des femmes africaines (Muffa) de Ratoma en Guinée, Ahmed Chehbouni, président du Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT), Olaf Kellerhoff, directeur de projet Maroc à la Fondation Friedrich Naumann, Zeneb Touré, représentante de la Banque africaine de Développement (BAD), Samira Yassni Jirari, désignée récemment représentante permanente du Parlement africain de la Société Civile (PASOCI) auprès de la Commission africaine des Droits de l'Homme et des Peuples de l'Union Africaine, et Chakib Ennaciri, directeur du centre des vacances "Zephyr" de la Fondation Mohammed VI de promotion des oeuvres sociales de l'éducation-formation.



#### IV- SEANCE DE CLÔTURE :

La modératrice de la séance, Mme Bouchra Mzali (Venue spécialement du Canada pour encadrer un atelier et modérer cette séance), a rappelé que le Maroc, profondément conscient de son appartenance africaine, vient de réintégrer sa famille et a mis sur pied un Ministère chargé des affaires africaines. Puis elle a remercié tous les partenaires qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de cette édition dont la clôture se déroule dans l'enceinte de cette prestigieuse Université Polytechnique Mohamed VI de Benguerir en présence de Mr. Le Gouverneur, du maire de Benguerir, du vice-président de l'université et d'autres personnalités. Après les mots de bienvenue et les allocutions de Mr. le Gouverneur, des vice-présidents de l'Université et du CDRT, la modératrice a donné la parole successivement à Mrs. Abdelghani Chehbouni et Mohamed Soual.



**A-«La Recherche Scientifique, levier du développement en Afrique» par Dr. Abdelghani CHEBOUNI**, Directeur de Recherche(France), Représentant de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) au Maroc. Globalement, il a souligné le rôle clef de la recherche scientifique et de l'innovation pour le développement de l'Afrique, en insistant non seulement sur la nécessité d'une coopération scientifique internationale mutuellement bénéfique et mutuellement exigeante, mais aussi sur l'importance du partage des données et résultats de recherche. 4 points ont été développés :

**1-les 17 ODD de l'ONU (2015-2030) :** ils concernent tous les domaines, il s'agit de « préserver des vies tout en préservant la planète ».L'applicabilité des 17 ODD à l'Afrique est-elle possible ou constitue-elle un vœu pieux ?Il faut identifier avec précision les ODD prioritaires en tenant compte des spécificités de l'Afrique. Les mécanismes et trajectoires de transformation doivent être définis par les africains eux-mêmes. L'Afrique a certes des difficultés mais elle a également des atouts surtout sa jeunesse dans laquelle il faut investir dans sa formation de qualité.

**2-Les Objectifs pour l'Afrique :** ils sont au nombre de 6 dont notamment la stabilité politique, le développement économique inclusif...

**3-Science et développement :** la science permet de(4) : comprendre les enjeux ; produire des données ;offrir des solutions innovantes ;informer et mobiliser les acteurs.

**4-Développement d'expertises et d'experts locaux** à travers des Centres Régionaux d'excellence (ingénierie, agriculture et gestion de l'eau, biotechnologie, techniques de l'information, sciences des matériaux.)Le savoir est un bien commun, il faut partager les connaissances et les s'approprier.

**Conclusion :** Il s'agit de relever un défi : inventer un modèle innovant de développement, s'appuyer sur la jeunesse engagée dans la recherche de nouvelles technologies et offrir aux jeunes la possibilité de voir ce qui se passe dans le monde pour voir ce qui se fait et pouvoir prendre du recul ensuite . Mais pour cela, il faut une volonté politique pour créer un écosystème favorable au développement et créer des synergies entre acteurs.



## B-« Agriculture et développement économique en Afrique » par Mohamed Soual, Conseiller auprès du Président de l' Office Chérifien des Phosphates (OCP).

**1-Quelques données et chiffres :** Plus de la moitié de la population vit de l'agriculture au Maroc et en Afrique. 1 jeune/4 dans le monde est africain, dans un très proche avenir 4/10. L'Afrique dispose de la plus grande part des terres arables dans le monde ; disponibilité d'une main d'œuvre agricole importante. En Afrique, on utilise les engrais 10 fois moins qu'ailleurs (- 8kg) contre 300kg/hà en Chine, 120 à 150 Kg/hà en Europe, aux USA et au Brésil. L'Afrique importe environ 300 milliards de dollars pour se nourrir alors qu'elle a les moyens de nourrir le monde.

**2-Défis et atouts :** L'Afrique n'est pas pauvre, c'est un continent riche dans lequel vit beaucoup de pauvres. Elle subit la loi de l'échange inégal (selon l'expression de L.S.Senghor et reprise plus tard par l'éminent économiste franco-égyptien Samir Amin). De même qu'elle est assujettie à une fuite/évasion massive illicite des devises par les Multinationales avec parfois la complicité des élites locales. L'avenir et l'espoir sont entre les mains des jeunes dans lesquels il faut investir qualitativement sans oublier d'investir dans les terres et l'agriculture africaines qui regorgent d'énormes potentialités.



## C-Restitution des rapports et lecture du communiqué final :

Après un bref débat sur les 2 thématiques, la modératrice a donné la parole successivement à Mlle S. Belbahri pour présenter quelques chiffres et statistiques sur les profils des jeunes participants à cette édition (Voir annexe1) en signalant qu'un comité affinera le plutôt possible les recommandations adoptées, effectuera le dépouillement des fiches d'évaluation et leur



traitement et enfin procédera à une opération d'évaluation générale. Elle a remercié vivement les membres du comité d'organisation et le personnel administratif du CDRT. Puis à Mlle Sabrina Khaloub pour présenter le **rapport synthétique** de cette édition ainsi que les différents rapports d'ateliers et au jeune Sénégalais Ousmane NDIAYE pour lire **l'appel et les recommandations** des jeunes leaders africains(Annexe 2).A signaler qu'une visite guidée au profit des jeunes leaders Africains a eu lieu au début de la séance de clôture dans l'enceinte de cette prestigieuse Université qui ambitionne de relever les défis de recherche, d'innovation et de formation pour le Maroc et l'Afrique en matière d'industrialisation, de sécurité alimentaire et de développement durable. En plus de l'accueil qui leur a été réservé, une réception de haute qualité a été offerte en l'honneur des invités.



La cérémonie de **distribution des attestations de participation** a eu lieu tard dans la nuit du 15 septembre 2018. La matinée du dimanche 16 septembre 2018 a été consacrée à la visite de quelques monuments historiques de Marrakech par certains participants africains.



Bref, les jeunes participants ont beaucoup appris et ont apprécié cette louable initiative du CDRT et déclarent qu'ils sont disposés à intensifier davantage cette coopération prometteuse entamée et estiment qu'il faut préserver et fructifier la dynamique des échanges et connaissances mutuels tissés et engagés entre les jeunes africains. Ils doivent aussi relever les nombreux défis et saisir les nombreuses opportunités qui leur sont offertes pour combler le retard du continent et suivre la dynamique de ce monde en pleine mutation et évolution scientifique et technologique. En attendant l'évaluation exigée par nos partenaires, on peut avancer provisoirement et sans aucun risque que cette édition constitue l'une des meilleures universités des jeunes organisées par le CDRT et ce grâce au travail et à l'abnégation du comité d'organisation des jeunes (nationaux et étrangers) et aux efforts d'encadrement des responsables du CDRT. A signaler aussi que cette édition était largement médiatisée et a fait la une et les manchettes de nombreux journaux télévisés, électroniques, en support papier et sur les ondes des radios nationale et régionale (annexe 3).

Enfin il faut rappeler que cette université des jeunes leaders africains est organisée en collaboration avec le Conseil de Ville de Marrakech et le soutien de l'Office Chérifien des Phosphates (OCP), la Banque Africaine du Développement (BAD), l'Université Cadi Ayyad (INREDD-UCAM), l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD-France), la Fondation Friedrich Naumann pour la Liberté (FFN), l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), l'Université Polytechnique Mohamed VI de Benguerir et MBK Media Africa. Qu'ils soient tous remerciés ici.

## ANNEXE 1

### UNIVERSITE DES JEUNES LEADERS AFRICAINS

#### APPEL DE MARRAKECH

APPEL DE LA JEUNESSE AFRICAINE adopté lors de la séance de clôture de l'université des jeunes leaders de la société civile africaine organisée par le CDRT du 13 au 16 septembre 2018.

Marrakech, le 15 Septembre 2018.

**Nous, représentants de la Jeunesse Africaine, ceux dans le continent et de la Diaspora**

**Réunis à Marrakech - Maroc dans le cadre de l'Université des Jeunes Leaders de la Société Civile Africaine du 13 au 16 Septembre 2018**

-Conscients que l'investissement réalisé aujourd'hui dans la jeunesse, lequel constitue le plus grand atout de l'Afrique, permet de déterminer la trajectoire de développement de l'Afrique au cours des 50 prochaines années et de positionner le continent sur la voie du développement durable ;

-Conscients que l'Afrique est très convoitée par toutes les grandes puissances qui y font la guerre des Sommets ;

Formulons les recommandations suivantes et souhaitons qu'elles soient incluses dans la planification et la mise en œuvre des politiques publiques :

-Organiser les Etats Généraux du système éducatif africain (l'Éducation, l'enseignement supérieur et la recherche) en tenant compte de la puissance culturelle du continent. Ce, en vue d'apporter des réponses aux problématiques liées à la Formation des jeunes Africains ;


-Renforcer le plaidoyer, l'investissement dans la Jeunesse et une meilleure participation au développement économique et durable et pour la construction de la Paix et de la Sécurité dans nos pays respectifs et au niveau continental ;

-Faciliter la mobilité et les déplacements entre pays africains. Les voyages entre pays africains sont extrêmement longs et périlleux. En effet, il est plus simple de relier l'Afrique à l'Europe que l'Afrique à l'Afrique ;

-Créer un Parlement où les élus seront constitués de Seniors et de Jeunes à répartition égale. Il servira de cadre d'échanges inter générationnels et aura un rôle de propositions aux décideurs publics ;

-Intégrer les organismes de la société civile dans le processus démocratique et dans les instances de décision notamment dans le parlement des organisations continentales et régionales ;

- Création d'un Fonds Africain pour le développement de la Jeunesse qui servira à investir



dans les projets de développement durable tel que stipulé dans la Charte Africaine de la Jeunesse et l'Agenda 2063 de l'Union Africaine. Il soutiendra également les programmes de développement de la Jeunesse tels que l'Entreprenariat des Jeunes tout en réduisant le chômage des jeunes et résoudre les questions migratoires qui affectent beaucoup les jeunes africains en ce moment ;

- Créer un fonds de la Recherche Scientifique en vue de constituer une puissance scientifique africaine;

- Adopter une approche globale pour intégrer les problèmes des jeunes en priorité car ce sont les principaux acteurs dans la restauration et la consolidation de la paix, qu'un investissement durable soit fait pour assurer l'autonomisation des jeunes et leur pleine participation dans le développement du continent.

**NOUS, Jeunes Africains membres de la Société Civile, nous nous engageons à :**

- devenir des entrepreneurs pour le développement, par l'innovation et la créativité, porteurs de croissance et de changement durable et positif pour l'émergence de nos pays respectifs;

- A être des modèles sur lesquels nos gouvernements, les décideurs du continent et les partenaires au développement, peuvent s'appuyer pour promouvoir la Paix et la Sécurité et lutter avec énergie et vigueur contre la radicalisation, l'instrumentalisation et l'intégrisme violent ;

- Constituer une force de propositions et d'actions pour l'émergence et le développement durable de l'Afrique que nous voulons ;

- Lutter pour l'intégrité territoriale de tous les pays Africains et œuvrer à la consolidation des grandes régions de l'Afrique et à la mobilité des biens et des personnes en Afrique.

- Etablir des ponts avec les jeunes de la diaspora pour profiter de leur expertise pour le développement du Continent tout en encourageant aussi la création des Ministères de la diaspora dans tous les États Africains afin de favoriser le retour des jeunes africains vivant hors du Continent ou au moins profiter de son savoir et son expérience.

- Encourager l'Entreprenariat, surtout dans le secteur de l'Agriculture, la Culture et l'Economie verte à travers le Fonds Africain pour le développement de la Jeunesse qui sera créé ;

- Lutter pour un environnement économique propice pour garantir le climat d'affaires pouvant faciliter la création d'emplois des jeunes.

En participant à cette université, nous avons tous laissé nos différentes activités pour y participer tant les questions de développement de l'Afrique sont intéressantes. Quand les TamTams de l'Afrique résonnent, nous avons le devoir de répondre à l'appel.

Pour terminer, méditons sur la citation de Léopold Sédar SENGHOR, ancien Président de la République du Sénégal « Les jeunes aujourd'hui vivent dans des conditions que les générations précédentes n'ont pas connues. Les relations avec les adultes, avec la société, revêtent des formes nouvelles. L'accélération de l'histoire a entraîné une évolution telle que les adultes ont du mal à suivre le rythme, alors que les jeunes s'adaptent plus rapidement aux situations nouvelles. L'emploi des jeunes c'est la concrétisation de leur insertion sociale.

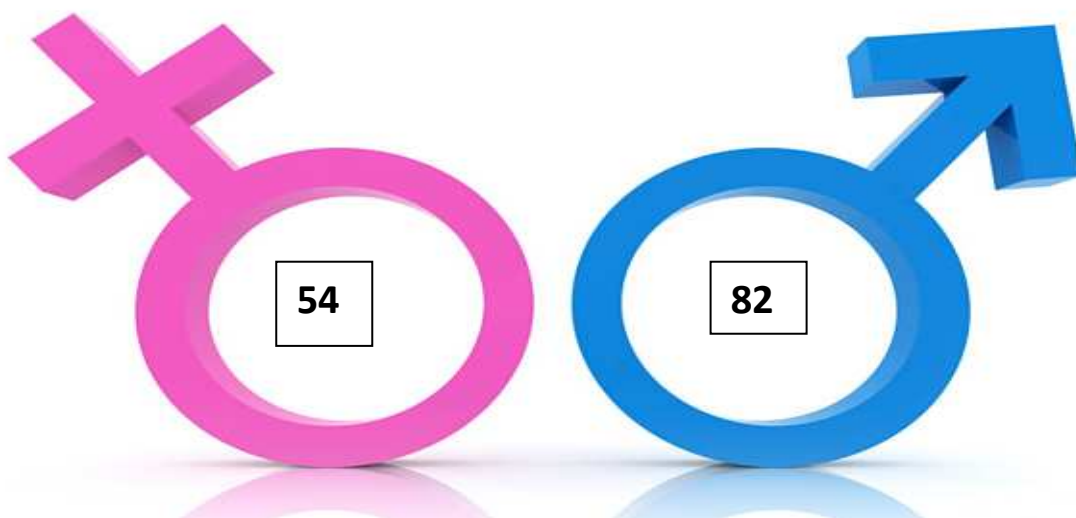
Il y a une nécessité de la prise de conscience collective du problème », Extrait de son discours à la jeunesse Africaine.



**ANNEXE 2**  
**STATISTIQUES ET**  
**PROFILS DES PARTICIPANTS**

**136 participantes et participants (jeunes, encadrants et invités)**

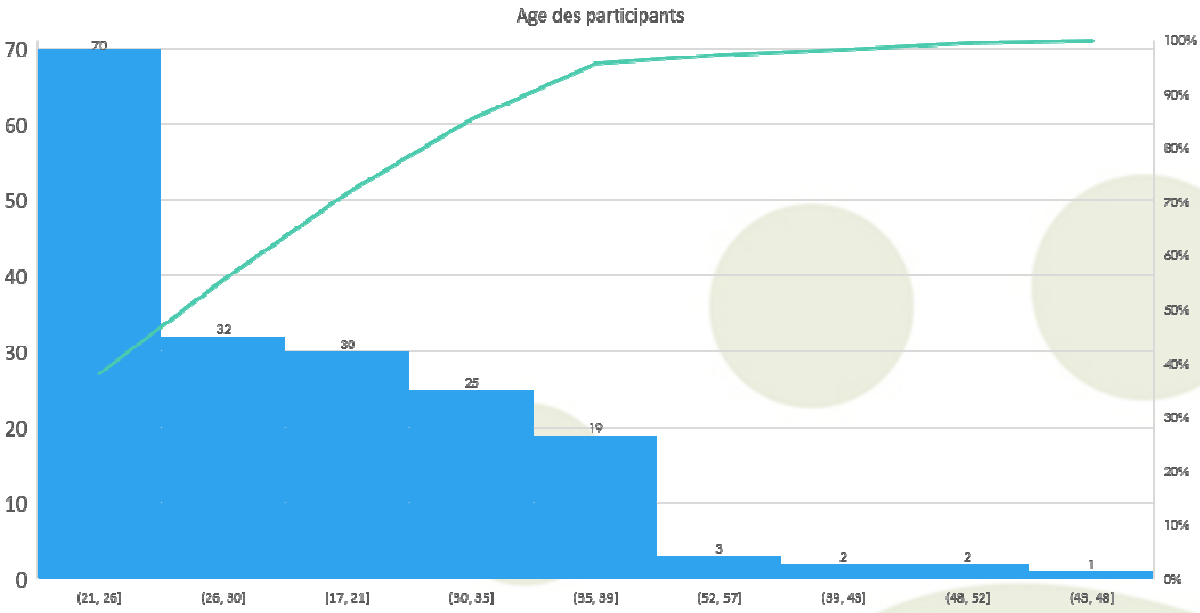
- 136 participants dont 54 femmes.
- 82 Marocains ; 50 Africains ; 2 Maghrébins ; 2 Français.
- 70% ont moins de 26 ans.
- Plus de 80% ont un niveau Master/Ingénieur.
- Participation multidisciplinaire (21 spécialités).
- 10 conférences
- 10 ateliers



## NATIONALITE DES PARTICIPANTS

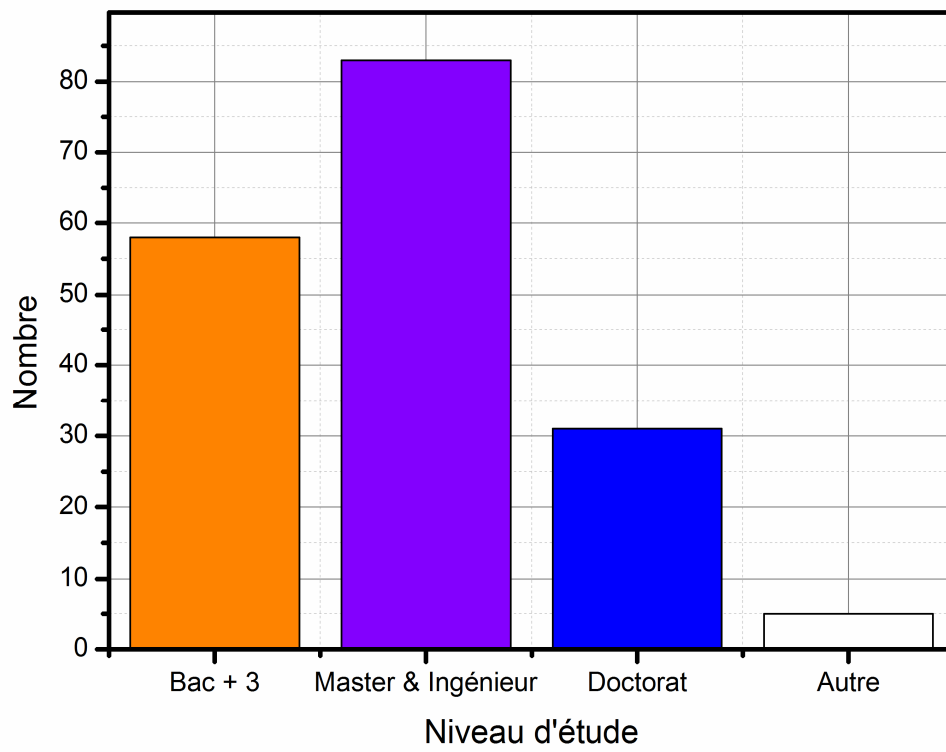
<b>PAYS</b>	<b>NOMBRE DE PARTICIPANTS</b>
ALGERIE	1
BENIN	1
GUINEE BISSAU	3
BURKINA FASO	2
CAMEROUN	2
CENTRAFRIQUE	1
ILES COMORES	3
CONGO BRAZZAVILLE	15
GUINEE CONAKRY	1
GHANA	2
COTE D'IVOIRE	7
MAGADASCAR	1
MAROC	82
MALI	1
NIGER	1
SENEGAL	6
SOUDAN	2
TCHAD	1
TUNISIE	1
TOGO	1
FRANCE	2
TOTAL	136

# AGE DES PARTICIPANTS





## NIVEAU D'ETUDE





## SPECIALITE DES PARTICIPANTS

- Agroalimentaire et Management Industriel
  - Anglais
  - Automatique
  - Biologie
  - Biotechnologies Agroalimentaires
  - Changement climatique et Santé
  - Chimie
  - Commerce et Gestion
  - Comptabilité;
  - Science économiques ;
  - Contrôle de gestion et audit organisationnel
  - Coopération internationale, la gouvernance, la démocratie et le développement
  - Criminologie
  - Cryptographie et Sécurité de système d'information
  - Développement durable
  - Développement Social
  - Diplomatie et Arbitrage international
  - Droit
  - Écologie
  - E-Commerce
  - Economie Appliquée
- 

## ANNEXE 3

### UNIVERSITE DES JEUNES LEADERS AFRICAINS

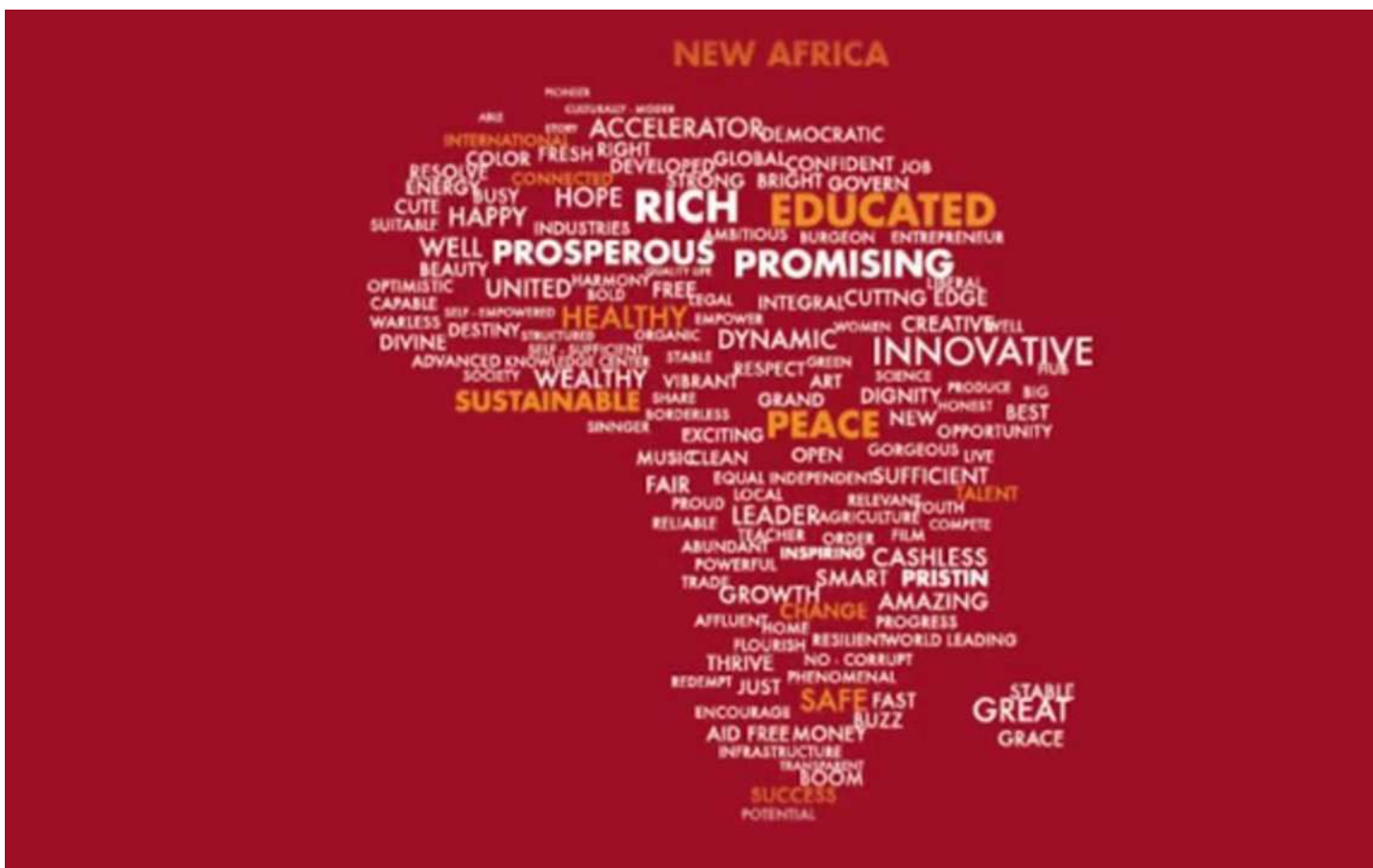
#### A TRAVERS LA PRESSE.

Comme il a été dit précédemment, cette édition était largement médiatisée et a fait la une et les manchettes de nombreux journaux télévisés, électroniques, en support papier et sur les ondes des radios nationale et régionale. Vu le nombre et le volume de ce dossier, nous nous contentons dans ce numéro de ne mentionner que quelques articles de certains journaux à titre d'exemple.


#### Les-ECO-Ma

### AFRIQUE

## MARRAKECH ABRITE LA 15E UNIVERSITÉ DES JEUNES LEADERS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE AFRICAINE.



La 15e édition de l'Université des jeunes leaders de la société civile africaine aura lieu à Marrakech du 13 au 15 septembre prochain sous le thème "Quels rôles doivent jouer les jeunes pour contribuer à transformer l'Afrique?".



Initiée par le Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT), cette manifestation vise à réunir une centaine de jeunes africains, leaders de la société civile originaires d'une trentaine de pays africains francophones et anglophones pour les sensibiliser et les amener à réfléchir ensemble au rôle que peuvent jouer les jeunes dans le développement de l'Afrique.

"Nourrir, éclairer, intégrer, industrialiser l'Afrique et améliorer la qualité de vie des Africains", voilà le top five des priorités majeures auxquelles devront s'atteler les participants dans les conférences et ateliers et forums d'échange de cette université d'été.

Le CDRT souhaite que les débats puissent permettre d'identifier les moyens de renforcer les échanges au sein de la société civile africaine, et sortir avec des recommandations d'actions concrètes pour répondre aux défis auxquels l'Afrique est confrontée et valoriser ses richesses humaines et naturelles dans le cadre du développement durable et de la bonne gouvernance pour l'Afrique.

Les travaux de cette édition qui s'étaleront sur 3 jours (conférences plénières, communications orales, ateliers de travail, témoignages et échanges de bonnes expériences, activités culturelles et artistiques reflétant la richesse et la diversité des patrimoines culturels africains) seront encadrés par une pléiade de professeurs universitaires, d'experts internationaux (de l'IRD, la BAD, le CESE), de responsables administratifs et d'acteurs économiques.

Cet événement est organisé en partenariat avec le Conseil de Ville de Marrakech, l'Office Chérifien des Phosphates (OCP), la Banque Africaine du Développement (BAD), l'Université Cadi Ayyad (UCAM), l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et la Fondation Friedrich Naumann pour la Liberté (FFN).

Pour information, le CDRT est une association reconnue d'utilité publique depuis 2006, et elle est membre observateur de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques depuis 2010, et membre du comité Banque Africaine du Développement- société civile, représentant la région Afrique du Nord depuis 2018.

[Lepetitjournal.com/casablanca](http://Lepetitjournal.com/casablanca)


## Une université et un trophée des « Jeunes leaders africains »

Par [Olivier Delagarde](#) | Publié le 16/08/2018 à 11:52 | Mis à jour le 16/08/2018 à 11:56

### L'université

Dans le cadre de l'ouverture du Maroc sur l'Afrique, le Centre de Développement de la Région de Tensift (Reconnue d'Utilité Publique) organise une « Université d'été pour les jeunes leaders de la société civile africaine » à Marrakech les 13, 14 et 15 septembre 2018 sous le thème : « **Quels rôles doivent jouer les jeunes pour contribuer à transformer l'Afrique ?** ».

Cette université est destinée aux jeunes membres de la société civile africaine, ayant au minimum un niveau Master, en plus d'être membre actif d'une ONG.



Les 3 jours de cette Université Africaine des Jeunes Leaders de la Société Civile, seront principalement constitués de conférences et d'ateliers, avec les objectifs d'explorer les opportunités de partenariat entre les OSC dans la mise en œuvre des 5 priorités pour l'Afrique, ainsi que de créer un espace libre dans lequel les jeunes leaders de la société civile africaine peuvent échanger leurs connaissances et expériences, à la recherche de solutions innovantes et de mécanismes émergents, pour stimuler des politiques de développement socio-économique communautaire efficaces.

### **Un trophée de l'Africanité**

C'est dans le cadre de la 15ème édition de l'Université des Jeunes initiée par le CDRT, que MBK Média Africa a choisi d'organiser cette année, les 9èmes Trophées de l'Africanité qui auront lieu le Vendredi 14 Septembre 2018 à Marrakech, en présence de personnalités Africaines et de Jeunes Leaders de la société civile de plusieurs pays de l'Afrique.

Depuis sa mise en place en 2014, le Trophée de l'Africanité a récompensé plus d'une cinquantaine de personnalités prenant part au monde socio-économique et collaborant à des organisations tels que l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce), l'UNESCO, l'ONU, La FIJET (Fédération Internationale des Journalistes et Ecrivains du Tourisme), des diplomates ou ambassadeurs, ou encore des personnalités du monde politique favorisant l'excellence du leadership africain au service des échanges Sud/Sud dans un véritable esprit de fraternité et de solidarité.

Le Trophée de l'Africanité, désormais reconnu sur la scène internationale, est un couronnement des efforts d'un engagement personnel ou communautaire dans le but d'améliorer les conditions sociales et humaines en Afrique.

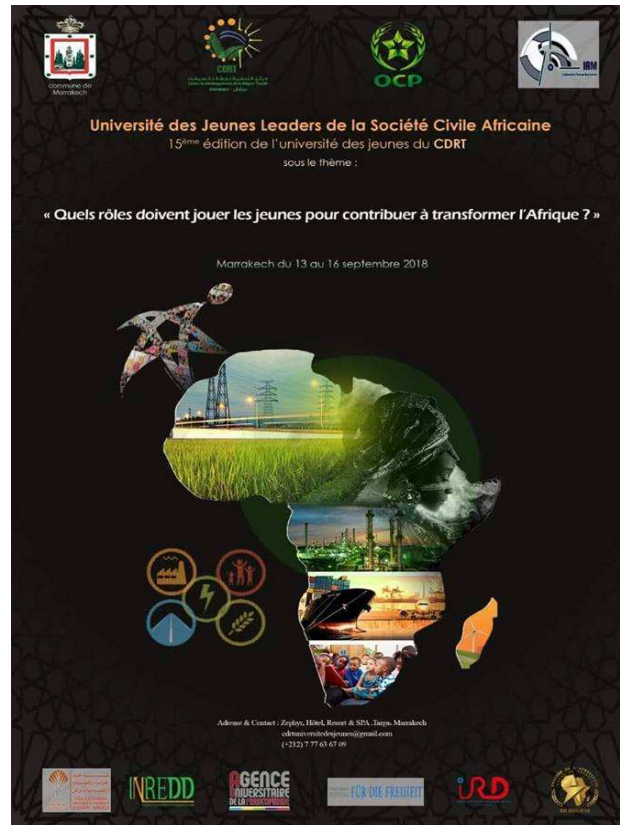


[www.auf.org/maghreb](http://www.auf.org/maghreb)

## **Université d'été pour les jeunes leaders de la société civile africaine**

Initié par le Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT), la 15ème édition de l'Université des jeunes leaders de la société civile africaine se tiendra à Marrakech du 13 au 16 septembre 2018.

Cette université accueille une centaine de jeunes membres de la société civile africaine ayant au minimum un niveau Master et membre actif d'une organisation de la société civile. Ils réfléchiront sur le rôle que doit jouer les jeunes pour contribuer à transformation de l'Afrique.



Les 3 jours de cette Université Africaine des Jeunes Leaders de la Société Civile, seront rythmés par de conférences et d'ateliers, avec les objectifs suivants:

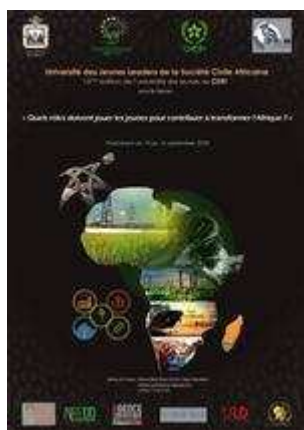
- Explorer les opportunités de partenariat entre les OSC dans la mise en œuvre des 5 priorités pour l'Afrique
- Créer un espace libre dans lequel les jeunes leaders de la société civile africaine peuvent échanger leurs connaissances et expériences, à la recherche de solutions innovantes et de mécanismes émergents, pour stimuler des politiques de développement socio-économique communautaire efficace

L'événement est organisé en partenariat avec le Conseil de Ville de Marrakech, l'Office Chérifien des Phosphates (OCP), l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), la Banque Africaine du Développement (BAD), l'Université Cadi Ayyad (UCAM) et l'Agence universitaire de la Francophonie(AUF).

[www.maroc.ird.fr](http://www.maroc.ird.fr)

15ème édition de l'Université des jeunes leaders de la société civile africaine

13 septembre 2018



Initié par le Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT), la 15ème édition de l'Université des jeunes leaders de la société civile africaine se tiendra à Marrakech du 13 au 16 septembre 2018.

Plus d'une centaine de jeunes africains issus de la société civile seront amenés à réfléchir sur les rôles que doivent jouer les jeunes pour contribuer à transformer l'Afrique. Cette université sera rythmée par des ateliers et conférences animées par des chercheurs internationaux (de l'IRD, de la BAD), des experts économiques et des responsables administratifs. L'objectif ? Faire dialoguer la société civile africaine pour répondre aux défis auxquels le Continent est confronté.

Cet événement est organisé en partenariat avec Conseil de Ville de Marrakech, l'Office Chérifien des Phosphates (OCP), l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), la Banque Africaine du Développement (BAD), l'Université Cadi Ayyad (UCAM) et la Fondation Friedrich Naumann pour la Liberté (FFN).

Plus d'information sur cet événement : <http://www.cdrtmarrakech.org/events/universite-jeunes-africains-septembre-2018/>

# LE MATIN.ma

**Marrakech**

**Quinzième Université des jeunes leaders de la société civile africaine**



LE MATIN 26 juillet 2018 à 19:03

La 15e édition de l'Université des jeunes leaders de la société civile africaine aura lieu, à Marrakech, du 13 au 15 septembre prochain, sur le thème «Quels rôles doivent jouer les jeunes pour contribuer à transformer l'Afrique ?» Initiée par le Centre de développement de la région de

Tensift (CDRT), cette manifestation vise à réunir une centaine de jeunes Africains, leaders de la société civile, originaires d'une trentaine de pays africains francophones et anglophones, pour les sensibiliser et les amener à réfléchir ensemble au rôle que peuvent jouer les jeunes dans le développement de l'Afrique. Nourrir, éclairer, intégrer, industrialiser l'Afrique et améliorer la qualité de vie des Africains : ce sont les cinq priorités majeures auxquelles devront s'atteler les participants durant les conférences, les ateliers et les forums d'échange de cette Université d'été. Le CDRT souhaite que les débats puissent permettre d'identifier les moyens de renforcer les échanges au sein de la société civile africaine, et sortir avec des recommandations d'actions concrètes pour répondre aux défis auxquels l'Afrique est confrontée et valoriser ses richesses humaines et naturelles dans le cadre du développement durable et de la bonne gouvernance pour l'Afrique. Les travaux de cette édition, qui s'étaleront sur 3 jours, seront encadrés par une pléiade de professeurs universitaires, d'experts internationaux, de responsables administratifs et d'acteurs économiques. Conférences plénières, communications orales, ateliers de travail, témoignages et échanges de bonnes expériences, activités culturelles et artistiques reflétant la richesse et la diversité des patrimoines culturels africains, telles sont les activités programmées par les organisateurs. Cet événement est organisé en partenariat avec le conseil de ville de Marrakech, l'Office chérifien des phosphates, la Banque africaine de développement, l'Université Cadi Ayyad, l'Institut de recherche pour le développement et la Fondation Friedrich Naumann pour la liberté. Le CDRT est une association reconnue d'utilité publique depuis 2006. Elle est membre observateur de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques depuis 2010 et membre du comité de la Banque africaine de développement-société civile, représentant la région Afrique du Nord depuis 2018.



## **l'Université des jeunes leaders de la société civile africaine entame ses travaux à Marrakech**

[www.tanmia.ma](http://www.tanmia.ma)





## 15ème édition de l'Université des Jeunes sous le thème : «Quels rôles doivent jouer les jeunes pour contribuer à transformer l'Afrique? »

Dans Actualités 3 septembre 2018 280 Vues

Le Centre de développement de la région de Tensift, association d'utilité publique, organisera du 13 au 15 septembre 2018 la quinzième édition de l'Université des Jeunes à Marrakech (Club Zephyr de la Fondation Mohammed VI-Targha) sous le thème «**Quels rôles doivent jouer les jeunes pour contribuer à transformer l'Afrique?**» et ce en partenariat avec le Conseil de Ville de Marrakech, La Fondation du Groupe Chérifien des Phosphates (OCP), la Banque Africaine du Développement (BAD), l'Université Cadi Ayyad et la Fondation Friedrich Naumann Pour La Liberté.

Il s'agit de réunir une centaine de jeunes Africaines et africains, membres de la société civile Africaine appartenant à une trentaine de pays africains francophones et anglophones pour les sensibiliser aux priorités du développement de l'Afrique et réfléchir ensemble comment ils peuvent contribuer concrètement à la réalisation de ces objectifs et notamment les 5 priorités majeures de la BAD (top five) : nourrir, éclairer, intégrer, industrialiser l'Afrique et améliorer la qualité de vie des Africains ; en plus d'identifier les moyens de renforcer les échanges au sein de la société civile africaine.

Les travaux de cette édition qui s'étaleront sur 3 jours (conférences plénières, communications orales, ateliers de travail, témoignages et échanges de bonnes expériences, activités culturelles et artistiques reflétant la richesse et la diversité des patrimoines culturels africains....) seront encadrés par une pléiade de professeurs universitaires, d'experts (de l'IRD, BAD, CESE...), de responsables administratifs et d'acteurs économiques.

[www.faapa.info](http://www.faapa.info)

### Signature à Marrakech d'une convention de coopération entre le CDRT et l'Université ivoirienne Charles-Louis de Montesquieu

18 Septembre 32 Coopération (4649), Société (43193),

Marrakech, 18/09/2018 (MAP), Le Centre de développement de la région de Tensift (CDRT) et l'Université Charles-Louis de Montesquieu (Côte d'Ivoire) viennent de signer, à Marrakech, une convention de coopération en marge de la 15ème édition de l'Université des jeunes leaders de la société civile africaine, qui s'est tenue à la cité ocre du 13 au 16 septembre.

Signée par le recteur de l'Université Charles-Louis de Montesquieu, Amoà Urbain, et le président du CDRT, Ahmed Chehbouni, cette convention vise la réalisation de projets conjoints de recherche, de recherche-développement ou de recherche-action, d'études et d'expertises dans les domaines d'intérêt commun.

Cet accord s'assigne aussi pour objectifs la conception et la mise en œuvre d'actions de formation continue pour le renforcement des capacités d'acteurs régionaux, et le co-encadrement des

stages d'étudiants de Licence, Master ou Doctorat dans les domaines d'intérêt commun dans le cadre de projets pilotes.

En vertu de cette convention, seront organisées des actions dédiées à l'insertion professionnelle des étudiants : actions de coaching par des membres du CDRT issus du milieu professionnel, des actions à caractère culturel et sportif pour les jeunes, des ateliers de formation en communication écrite et orale, en dynamique de groupe et élaboration de projet personnel et professionnel.

La convention prévoit également la co-organisation de séminaires, de journées et de conférences sur des thèmes spécifiques à caractère scientifique ou culturel intéressant le développement socio-économique de l'Afrique en général, la réalisation de rapports et de publications conjoints sur l'Afrique et la réalisation commune de tout autre projet intéressant les 5 priorités de l'Afrique (Top five).

Créé en 1998, le CDRT, composé de professeurs universitaires, d'ingénieurs et de médecins, a pour vocation, entre autres, de contribuer à la promotion de la région en tant qu'espace et cadre institutionnel d'initiatives, de conception et de mise en œuvre de politiques régionales de développement.

**L'ECONOMISTE.com** 

## SOCIÉTÉ

### Les «bonnes idées» des jeunes leaders africains

Par [Stéphanie JACOB](#) | Edition N°:5336 Le 17/08/2018 | Partager



*La 1re université des jeunes leaders de la société civile africaine s'invite à Marrakech du 13 au 15 septembre prochain. L'occasion d'échanger sur la part des jeunes dans la transformation du continent (Source: Rawpixel)*



L'éducation comme fracture mondiale du développement, l'approche genre dans les politiques publiques, l'habitat durable, la condition féminine ou la problématique de l'immigration des jeunes. Autant de chantiers en perspective en Afrique.

Pour débattre de la part des jeunes dans la transformation du continent, la 1<sup>re</sup> université des jeunes leaders de la société civile africaine s'invite à Marrakech du 13 au 15 septembre prochain.

L'événement, initié par le Centre de développement de la région de Tensift (CDRT), en partenariat avec le Conseil de Ville de Marrakech, la Fondation Friedrich Naumann pour la liberté et l'Université Cadi Ayyad, va réunir une centaine de jeunes leaders de la société civile, originaires d'une trentaine de pays africains francophones et anglophones.

Entre ateliers et forums d'échange, les travaux vont tourner autour des 5 priorités de la banque africaine: nourrir, éclairer, intégrer, industrialiser l'Afrique et améliorer la qualité de vie des Africains. La BAD ayant choisi en mai dernier le CDRT pour représenter la société civile de toute la région Afrique du Nord pour les 2 prochaines années.

L'objectif est de ne pas rater le coche et de s'organiser en interne pour faire fructifier toutes les richesses du territoire, qu'elles soient pétrolières, gazières, minérales, ou les richesses de sa jeunesse. Il s'agit de créer un espace libre de partage des connaissances et des expériences en matière de solutions novatrices et de mécanismes émergents.

Principale manière d'impulser des politiques efficaces pour un développement économique et social au niveau des communautés. Cette 1<sup>re</sup> université de jeunes leaders prévoit également d'établir des recommandations pour des politiques et stratégies visant à améliorer la vie des communautés économiquement défavorisées.

Depuis 2006, les 14 universités des jeunes Marocains et Maghrébins organisées par le CDRT visent le renforcement des liens entre la jeunesse de la société civile africaine. Universitaires, décideurs, chercheurs, bailleurs de fonds... de quoi jeter les bases d'un réseau de partenariats. La centaine de jeunes leaders attendus à la rentrée pourra approcher des spécialistes des 5 thèmes prioritaires: l'agriculture, l'énergie, l'éducation, l'industrie et le développement durable en intégrant le changement climatique.



**Maroc - 15e Université des jeunes leaders de la société civile africaine : les propositions d'Amoà Urbain à l'Afrique**



**Lundi 17 Septembre 2018 / Professeur Amoa Urbain, recteur de l'Université Charles Louis de...Montesquieu d'Abidjan-Côte d'Ivoire.**

Ce vendredi 14 septembre 2018, le professeur Amoa Urbain, recteur de l'Université Charles Louis de...Montesquieu d'Abidjan-Côte d'Ivoire a prononcé une conférence publique sur le thème " Culture africaine, cohabitation pacifique et développement durable", lors de la 15ème Université des jeunes leaders de la société civile africaine à Marrakech au Maroc.

L'universitaire ivoirien et officier de l'Ordre des Arts et des Lettres, a fait trois propositions majeures aux intellectuels et politiques africains notamment l'organisation des états généraux de l'enseignement supérieur en Afrique et la création de centres d'incubation comme celui de N'douci (village universitaire situé à N'douci-Tiassalé en Côte d'Ivoire) pour offrir, dit-il, aux jeunes des cadres d'apprentissage directs et de préparation aux métiers de la terre.

Par ailleurs, Amoa Urbain a recommandé une meilleure prise en compte de la puissance culturelle dans la conception, la réalisation et l'évaluation des projets de développement économique comme un prélude à une révolution culturelle. Cette vision devra prendre en compte les spiritualités et le sacré, passage indispensable à la préservation, à la reconquête et au respect de l'âme et des valeurs africaines dans les projets et programmes de développement

Le conférencier a invité les Africains à croire en la nécessité d'entreprendre pour l'Afrique une véritable révolution culturelle scientifique à travers les manuels scolaires, la sélection et la hiérarchisation des filières de formation liées aux besoins de l'environnement socioculturel et professionnel.

# Maghress

## Les jeunes leaders de la société civile africaine lancent le débat

Publié dans L'observateur du Maroc le 13 - 09 - 2018

La 15<sup>e</sup> édition de l'Université des jeunes leaders de la société civile africaine a entamé ses travaux, jeudi 13 septembre 2018 à [Marrakech](#), avec la participation d'une centaine de jeunes représentant une trentaine de pays africains. Initiée par le Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT) sous le thème « Quels rôles doivent jouer les jeunes pour contribuer à transformer l'Afrique? », cette édition se veut une occasion pour les participants de réfléchir ensemble, quatre jours durant, sur le rôle des jeunes dans le développement du Continent africain. Cette rencontre, organisée en partenariat avec le conseil de la ville de [Marrakech](#), l'Office Chérifien des Phosphates (OCP), la Banque Africaine du Développement (BAD), l'Université Cadi Ayyad, l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et la Fondation Friedrich Naumann pour la Liberté (FFN), vise à rassembler les jeunes africains en vue de discuter des moyens pour relever les principaux défis auxquels fait face le Continent, à savoir « nourrir, éclairer, intégrer, industrialiser l'Afrique et améliorer la qualité de vie des Africains », a déclaré à la MAP, le président du CDRT, Ahmed Chehbouni, en marge de l'ouverture de cette manifestation. Les travaux de cette Université comprennent des conférences plénières, des communications orales, des ateliers de travail, des témoignages et des échanges d'expériences, ainsi que des activités culturelles et artistiques reflétant la richesse et la diversité du patrimoine culturel africain, et qui sont encadrés par une pléiade de professeurs universitaires, d'experts internationaux, de responsables administratifs et d'acteurs économiques. Il convient de souligner que dans le cadre de cette rencontre, la 9<sup>e</sup> édition des Trophées de l'Africanité aura lieu le 14 septembre, en présence de personnalités africaines et de jeunes leaders de la société civile de plusieurs pays d'Afrique.

[www.faaqa.info](http://www.faaqa.info)

**Marrakech: La jeunesse africaine plaide pour une approche globale en vue d'assurer sa pleine participation au développement du Continent**

18 Septembre 3 [Society \(28890\)](#).

Marrakech, 18/09/2018 (MAP), Les participants à la 15<sup>e</sup> édition de l'Université des Jeunes leaders de la société civile africaine, tenue du 13 au 16 septembre à Marrakech, ont plaidé pour



une approche globale en vue d'assurer la pleine participation de la jeunesse africaine au développement du Continent.

Dans leurs recommandations à l'issue des travaux de cette 15<sup>e</sup> Université, organisée à l'initiative du Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT), une centaine de jeunes venus d'une trentaine de pays africains ont appelé à l'organisation du système éducatif en Afrique (Éducation, Enseignement supérieur et recherche) en tenant compte de la puissance culturelle du Continent et ce, en vue d'apporter des réponses aux problématiques liées à la formation des jeunes.

Ils ont également plaidé pour le renforcement de l'investissement dans la jeunesse et une meilleure participation au développement économique et durable, pour la consolidation de la paix et de la sécurité à l'échelle du Continent, ainsi que pour la facilitation de la mobilité et de la circulation entre pays africains.

Ils ont aussi appelé à la création d'un parlement constitué de seniors et de jeunes, répartis à égalité, et qui servira de cadre d'échanges inter-générationnels et aura pour rôle de faire des propositions aux décideurs publics, à l'intégration des organismes de la société civile dans le processus démocratique et les instances de décision notamment au sein du parlement des organisations continentales, à la mise en place d'un Fonds africain pour le développement de la Jeunesse pour investir dans les projets de développement durable tel que prévu dans la Charte africaine de la Jeunesse et l'Agenda 2063 de l'Union Africaine, ainsi qu'à la création d'un fonds de la recherche scientifique en vue de constituer une puissance scientifique africaine.

D'autre part, les jeunes africains participant à cette Université ont fait part de leur engagement à devenir des entrepreneurs pour le développement, par l'innovation et la créativité, porteurs de croissance et de changement durable et positif pour l'émergence de leurs pays respectifs, à être des modèles sur lesquels les gouvernements, les décideurs du Continent et les partenaires au développement peuvent s'appuyer pour promouvoir la paix et la sécurité et lutter avec énergie et vigueur contre la radicalisation, l'instrumentalisation et l'intégrisme violent.

Ils ont, en outre, exprimé leur disposition à constituer une force de propositions et d'actions pour l'émergence et le développement durable de l'Afrique, à lutter pour l'intégrité territoriale de tous les pays africains, à oeuvrer pour la consolidation des grandes régions de l'Afrique et la mobilité des biens et des personnes au niveau du Continent, à établir des passerelles avec la jeunesse issue de la diaspora pour profiter de leur expertise pour le développement du Continent, tout en encourageant aussi la création des ministères de la diaspora dans l'ensemble des États africains afin de favoriser le retour des jeunes africains vivant hors du Continent ou au moins profiter de leur savoir et leur expérience.

Ils ont également fait part de leur volonté à encourager l'entrepreneuriat, surtout dans les secteurs de l'agriculture, la culture et l'économie verte, à travers le Fonds africain pour le Développement de la Jeunesse, qui sera créé, et à lutter en faveur d'un environnement économique propice pour garantir un climat d'affaires à même de générer des emplois au profit des jeunes.

Initiée par le CDRT sous le thème « Quels rôles doivent jouer les jeunes pour contribuer à transformer l'Afrique? », cette 15<sup>e</sup> édition de l'Université des Jeunes leaders de la société civile africaine a été l'occasion pour les participants de réfléchir ensemble sur le rôle des jeunes dans le développement du Continent africain.

Cette rencontre, organisée en partenariat avec le conseil de la ville de Marrakech, l'Office Chérifien des Phosphates (OCP), la Banque Africaine du Développement (BAD), l'Université Cadi Ayyad, l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et la Fondation Friedrich Naumann pour la Liberté (FFN), visait à rassembler les jeunes africains en vue de discuter des moyens pour relever les principaux défis auxquels fait face le Continent, à savoir « nourrir, éclairer, intégrer, industrialiser l'Afrique et améliorer la qualité de vie des Africains », avait déclaré à la MAP, le président du CDRT, Ahmed Chehbouni.



<https://youtu.be/aDh3AXNF4U0>

مشابهة وشباب يلتزمون في ورشات الجامعة الافريقية المنظمة بمراكش 2010



<https://www.youtube.com/watch?v=u1USFu5Cu-c>

ANNEXE 4

TEMOIGNAGES

(1)



**INTERNATIONAL UNIVERSITY OF GRAND-BASSAM**

Excellence • Accountability • Opportunity

Abidjan, le 28 septembre 2018

**Prof. Ahmed CHEHBOUNI**

Président du CDRT

Marrakech, Maroc

Objet : Remerciements

Cher Professeur CHEHBOUNI,

J'ai le plaisir de vous adresser mes plus vifs remerciements pour le chaleureux et fraternel accueil que vous m'avez réservé lors de mon séjour au Maroc, dans le cadre de l'Université des Jeunes Leaders de la Société Civile Africaine, qui s'est tenue à Marrakech du 13 au 15 septembre 2018.

Permettez-moi, cher ami, de vous dire que j'ai été particulièrement marqué par votre hospitalité et l'excellente organisation de ce grand événement qui m'a donné l'occasion d'échanger avec plusieurs responsables et jeunes leaders.

J'ai été très édifié par nos échanges et je souhaite que nos deux institutions puissent travailler ensemble afin de contribuer à renforcer les relations excellentes qui unissent nos deux pays.

En vous réitérant toute ma gratitude, veuillez recevoir, Monsieur le Professeur CHEHBOUNI, mes fraternelles salutations.



Prof. Saliou TOURE

(2)

**De :** Ousmane NDIAYE [mailto:[ousman.ndiay@gmail.com](mailto:ousman.ndiay@gmail.com)]

*Président*


**Envoyé :** Monday, September 17, 2018 5:21 PM

**À :** Ahmed Chehbouni

**Cc :** BELBAHRI SANAA

**Objet :** Remerciements et Témoignages





Bonjour Pr CHEHBOUNI,

Je tiens à vous remercier pour nous avoir permis de participer à l'Université des Jeunes Leaders de la société civile africaine. Cela a été un moment d'apprentissage, d'échanges et de partage extraordinaire entre Jeunes et Seniors, entre Africains.

Aussi, je vous adresse toutes mes félicitations - à vous et à toute l'équipe de l'organisation, Sanaa à leur tête qui a été exemplaire - pour la belle réussite de l'événement. Réunir plus de 100 jeunes venus d'horizons divers, mobiliser d'éminents Professeurs et Hauts Cadres pour communier autour des transformations profondes à faire en Afrique est une prouesse remarquable.

Par rapport à mes remarques:

1/ Faire une sélection beaucoup plus rigoureuse. Ne pas se limiter seulement aux étudiants, beaucoup de jeunes Cadres sont des Leaders et peuvent apporter une meilleure qualité aux débats.

2/ Mieux vulgariser l'appel à candidatures pour qu'il soit connu par plusieurs jeunes du monde entier. Des amis vivant en France ont voulu y participer quand ils ont vu mes partages sur les réseaux sociaux.

3/ Rassembler les participants autour d'un dîner social d'ouverture, cela permettra une meilleure connaissance avant le début des ateliers. En effet, ça a été difficile d'être présents le matin du premier jour. Nous avons eu des retards au niveau du train. Et ça crée des décalages.

4/ Donner plus de temps aux jeunes de s'exprimer. L'atelier de Samedi matin était bien mais le temps était insuffisant pour des échanges plus détaillés.

5/ Etre militaire sur les heures. Si on dit 09H, on doit démarrer à 09H et non à 10H.

Sinon pour le reste, tout à été parfait notamment l'accueil, l'hébergement et la restauration.

Je suis à Casablanca pour quelques années encore dans le cadre d'un projet de création d'une structure de Conseil, de stratégies et de Formation que nous mettons en place. Je serai ravi de rester en contact avec vous pour toute éventuelle proposition d'échange et/ou de coopération. Je pourrai collaborer avec vous sur des missions de Montage de projets, rédaction de business plan, rédaction de rapports de séminaires et/ou d'ateliers, techniques de communication, séance de coaching sur la prise de parole en public, analyse de données entre autres. Bien des choses.

**BULLETIN ELABORE PAR :**

**-LE COMITE D'ORGANISATION**

**-L'EQUIPE DU CDRT**

**N° 511, Appartement 3,  
Marrakech, Maroc  
(+212) 6 68 16 81 89  
(+212) 5 24 31 16 08  
(+212) 5 24 31 15 54  
associationcdrt@gmail.com  
www.cdrtmarrakech.org**



## Université des Jeunes Leaders de la Société Civile Africaine

15<sup>ème</sup> édition de l'université des jeunes du CDRT

sous le thème :

### « Quels rôles doivent jouer les jeunes pour contribuer à transformer l'Afrique ? »

Du 13 au 16 septembre 2018 à Hôtel Zephyr, Marrakech



Adresse & Contact : Rue Mehaa Alharam N° 511, App 3, Issil, Marrakech  
cdrtuniversitedesjeunes@gmail.com  
(+212) 7 77 63 67 09

